

Abonnements par la poste:

Table of subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTREAL

TELEPHONE: Main 7460

Service de nuit: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

Une prime d'assurance contre la propagation de la tuberculose

Dans tous les foyers des abonnés au téléphone sont parvenues, au commencement du mois, de petites enveloppes. Elles étaient timbrées de la croix à deux bras qui est l'emblème de la lutte contre la tuberculose et contenaient un morceau de carton perforé de deux trous égaux de la dimension exacte d'une pièce de vingt-cinq sous.

Tous n'ont pas utilisé ce petit morceau de carton. Certains ont envoyé un chèque pour un montant plus fort; certains autres ont envoyé un dollar; mais un trop grand nombre n'a pas répondu du tout.

Cette missive arrive à un moment où la distribution postale est très encombrée. Et elle n'arrive pas seule de son espèce. Il y a, cette année, le petit bas des aveugles, qu'on ne peut renvoyer vide; celui de la crèche de la Miséricorde qui, si nous ne faisons erreur, a droit à des égarés spéciaux, car c'est le pionnier des bas de Noël. Enfin, il y a aussi les oeuvres paroissiales qui réclament du secours.

Pour tous ces motifs et peut-être aussi parce qu'on a annoncé à grand tapage que certain journal allait faire son affaire de la lutte antituberculeuse, prendre tous les phisiques sous son aile, ou sous les nombreuses ailes d'un immense sanatorium, les timbres de l'Institut Bruchési ne reçoivent pas tous l'accueil qu'ils méritent.

On aurait tout pourtant de considérer le problème tuberculeux résolu. L'Institut Bruchési doit continuer son oeuvre et particulièrement l'exploitation du camp pour les petits tuberculeux, l'été, à Oka. Nous avons demandé à l'administration de nous donner, pour que nous les transmettions à notre public, des notes sur l'utilisation spéciale faite de la recette des timbres de Noël; et voici ce qu'on nous a répondu:

C'est la deuxième année que l'Institut Bruchési fait appel à la générosité publique, sous cette forme spécialement réservée aux oeuvres antituberculeuses, le Timbre de Noël.

Aujourd'hui, la province de Québec sait ce que signifie ce petit timbre que l'on appose au dos des envois ou de la correspondance. Elle sait que la minime somme qu'il vous coûte sert à promouvoir la lutte contre la tuberculose, en aidant l'Institut Bruchési à accomplir son oeuvre.

Tenant les promesses que nous faisons l'an dernier, nous avons ouvert en janvier la "Clinique du soir" pour les classes laborieuses; et en juillet un "Camp de vacances" pour les enfants de nos tuberculeux.

Des deux créations nouvelles, la deuxième est, à notre sens, celle qui s'imposait davantage et qui était devenue la plus nécessaire dans l'état actuel de notre défense antituberculeuse. La tuberculose se prend dans l'enfance; protégeons cette dernière. Nous prenons les enfants que les parents tuberculeux ont hélas déjà contaminés et qui manquent au logis d'une aération convenable et d'une alimentation appropriée à leur âge et à leur condition. Nous les mettons dans un endroit idéal, à Oka, sur le bord du lac des Deux-Montagnes. Ils respirent jour et nuit un grand air chargé du parfum des sapins; ils jouent au grand soleil, se baignent dans une belle eau sur une grève saine et dorment à poings fermés dans la fraîcheur des nuits calmes et silencieuses. Leur alimentation régulière, surtout minéralisée, refait en eux les forces physiques amoindries par une existence de déficiences continuelles. Le résultat immédiat a été pour ces enfants débiles un accroissement de résistance qui leur permet d'affronter dix mois de travail à l'école et qui arrête le développement de la tuberculose dans leur organisme.

La lutte à la tuberculose chez l'enfant, voilà ce que le timbre de Noël de l'an dernier nous a permis d'entreprendre en juillet et voilà ce que celui de 1926 nous donnera de poursuivre et d'intensifier. Cent enfants, c'est peu, lorsque des milliers dans Montréal ont déjà senti la morsure du bacille et que l'on sait que c'est chez l'enfant qu'il faut arrêter la marche du fléau.

Le timbre de Noël nous aidera aussi à maintenir le dispensaire, centre de toute campagne antituberculeuse, et dont l'efficacité dépend surtout de l'éducation faite à domicile par la garde-malade.

Ici encore nous avons besoin d'augmenter notre personnel, afin que la visite des tuberculeux puisse être faite d'une façon suivie et souvent répétée. C'est de l'organisation du dispensaire, de son fonctionnement, de son travail que dépendent l'existence et l'efficacité de toutes les autres oeuvres.

Dans la lutte contre la tuberculose, les dévouements ne suffisent pas... Il faut avec eux de l'argent. Nos voisins des États-Unis l'ont si bien compris qu'ils ont mis à la disposition des organisations antituberculeuses des sommes considérables et que la vente du timbre de Noël rapporte chaque année plusieurs millions. Aussi chez eux la mortalité tuberculeuse a baissé d'une façon très sensible: (New-York: 210 en 1910, 103 en 1921), tandis que dans notre province et dans notre ville elle n'a presque pas changé. Le timbre de Noël fera penser qu'il est du devoir de tous de collaborer à la destruction de la tuberculose, par esprit de charité d'abord et ensuite pour votre protection personnelle. Souvenez-vous que le tuberculeux, avant de disparaître, sera pour vous-mêmes et pour votre famille un danger. Que ne donneriez-vous pas pour soustraire vos enfants aux risques de la tuberculose?

Nous savons, par ailleurs, que l'an dernier au camp David (ainsi nommé en l'honneur du ministre qui a tant à coeur le succès de la lutte antituberculeuse), on a dû refuser 981 petits.

C'est beaucoup. Et pourtant tous et chacun de ces enfants de contact, comme les appellent les spécialistes, doivent recevoir des soins spéciaux, si on veut les immuniser contre leur milieu dangereux, les soustraire aux atteintes de la tuberculose et n'en pas faire des agents de propagation à leur tour.

Le cinquante sous annuel que demande donc pour ses timbres l'Institut Bruchési, c'est, en somme, à y bien réfléchir, une légère prime d'assurance contre la tuberculose. C'est aussi une occasion de faire la charité sans tapage. Et il doit rester encore quelques personnes qui présentent cette façon de transmettre leur obole à la caisse des bonnes oeuvres sans passer par la grosse caisse de la tapageuse réclame de la grosse presse.

Payons donc exactement et ponctuellement notre prime d'assurance contre la propagation de la tuberculose.

Louis DUPIRE

Bloc-notes

Le français dans l'Ontario

En marge de ce qui vient de se passer à Windsor, le Globe, de Toronto écrit dans son numéro de vendredi dernier: "Il faudrait bien que le gouvernement et le bureau provincial de l'instruction publique étudient la question de décider si le français ne devrait pas être ma-

tière d'enseignement dans nos écoles publiques. On l'enseigne dans nos high schools et dans toutes les écoles privées qui font concurrence à nos institutions d'enseignement supérieur. Ne serait-il pas sage de donner à ceux qui fréquentent les écoles publiques, et ne vont pas plus loin, l'occasion d'apprendre le français? Tout ce que l'on dit dans la province de Québec en faveur de l'enseignement de l'anglais dans les écoles québécoises peut s'employer avec la même force en faveur de l'enseignement du français dans les

écoles ontariennes". Le Globe dit aussi: "Pareil enseignement ne serait pas profitable qu'aux enfants d'origine française. Les enfants de race anglaise fréquentent nos classes bénéficiaires à un degré des avantages qu'il y a d'apprendre une langue qui leur sera probablement d'une grande utilité à l'avenir et que la moitié de l'Europe parle, ainsi que des millions de gens, dans notre propre pays". Il reste à voir, maintenant que M. Ferguson vient de se faire assurer un nouveau bail de gouvernement, de quelle façon il accueillera cette suggestion et quelle attitude il prendra une fois le rapport de sa commission sur la question de l'école de langue française fait par les commissaires, à l'endroit du règlement XVII.

La tangente?

Le Soleil, qui a mis ses lunettes plus ministérielles pour régler la question du Lac Saint-Jean, estime que nous prenons la tangente, parce que nous déclarons ne voir aucune comparaison possible entre la vente de plein gré, par leurs propriétaires, des terres avoisinant Montréal, et les sacrifices imposés contre leur gré à des propriétaires riverains du Lac Saint-Jean par une compagnie industrielle qui a noyé leurs terres en partie, sans leur donner le moindre avis de ce qu'elle allait faire. La question est pourtant très simple; et si le Soleil voulait voir clair il constaterait tout de suite la différence. Dans le premier cas, il y a eu vente de gré à gré. Rien ne forçait les propriétaires de vergers avoisinant Montréal à la vendre. Ils l'ont fait parce qu'on leur en offrait un prix alléchant. S'ils avaient voulu refuser, ils en étaient libres. Dans l'autre cas, on n'a pas même consulté les propriétaires de terres; on les leur a noyées, puis on leur a payé des indemnités, de dommages à payer et le reste. Ils ont accepté les sommes qu'on leur a versées pour les indemniser des dommages faits à leur récolte de cette année; mais ils n'ont pas consenti à la vente de leurs terres. Et la compagnie tentera, au cours de la prochaine session, de faire ratifier par l'assemblée législative les illégalités qu'elle a commises et de se faire reconnaître le droit d'expropriation des cultivateurs.

Le Soleil parle de "principe relatif à une cession de terres" et nous dit que les constructions industrielles et la disparition de production agricole sur ces terres; mais il oublie de parler du droit de propriété, principe violé de façon flagrante par la compagnie qu'il suit, avec l'autorisation imprudente de son gouvernement. S'il y a quelque chose qui prend la tangente et veut dérober à tout débat sur le fond, ce n'est pas le Devoir.

Un questionnaire

Une grande agence d'informations d'affaires américaine pose à ses abonnés toute une série de questions sur les trusts et les combinaisons industrielles ou financières gigantesques. "L'industrie radicalisme, dit-elle dans un préambule à son questionnaire, est une réaction de toute nécessité du groupe des capitalistes à l'indiment abusé de son pouvoir. Le prétendu mouvement progressiste américain, qui suit la dépression de 1907-1908, fut la conséquence des excès de la classe capitaliste, pendant la période de prospérité de 1902 à 1906. Ce fut un mouvement contre les trusts. Économiquement, ils avaient leur raison d'exister et ils ont survécu; mais ils aident au développement de l'opinion selon laquelle ils emploient leur pouvoir à contraindre les hommes à faire ce qu'ils pensent, dans leur coeur, contre la justice et le droit. N'importe quel homme d'affaires courageux est prêt à traiter avec les banques, les associations commerciales et les autres groupes de même sorte, tant qu'il sait qu'ils n'abusent pas de leur force. Mais quand pareilles combinaisons essaient de lui faire faire des choses qu'elles ne tentent pas de lui imposer, si elles n'étaient des groupements très forts, l'homme suraigu, résiste, se tourne vers le radicalisme." Il est trop tôt pour savoir quelles réponses cette agence d'informations sérieuse sur le mouvement général des affaires a reçues de ses abonnés. Mais les trusts se faisant de plus en plus nombreux, forts et exigeants, au Canada comme aux États-Unis, et les combinaisons financières, de plus en plus grandes, dans les deux pays, une partie de ces réponses devront être assez piquantes.

R. P.

Sur une tombe

Le Droit nous annonce la mort, après une assez longue maladie, de Mademoiselle Margaret Howard (en littérature Diana d'Ottawa). Mademoiselle Howard, catholique de langue anglaise, a été dans la presse l'un des fermes champions de la minorité franco-catholique. Dans toute la mesure de ses forces, elle a servi la cause des parents franco-catholiques.

Sur sa tombe nous devons nous incliner avec respect, en même temps que nous donnons à son âme chrétienne un pieux souvenir.

Mademoiselle Howard laisse un frère qui fut souvent son interprète et son mandataire auprès des journaux. Nous prions d'agréer l'hommage de notre profonde et respectueuse sympathie.

Politique fédérale

Le rapport Duncan et ses recommandations les plus pratiques

Quelles sont les plus facilement exécutables et quelles sont les plus impraticables pour l'heure - L'Ouest voudra réclamer lui aussi

(par Léo-Paul Desrosiers)

Ottawa, 19. — Les Provinces Maritimes connaissent le rapport de la commission Duncan. Naturellement elles sont satisfaites des recommandations qu'il contient. Par tactique, elles répètent qu'elles espèrent tout; mais tout au fond, c'est un document selon leur coeur. Les commissaires se sont montrés fort généreux et fort aimables à leur endroit. Ils les ont écoutées avec sympathie et avec bienveillance. Dans un grand nombre de cas, ils ont accepté leurs plaidoyers.

Mais le gouvernement fédéral, on s'en doute un peu, doit éprouver un léger embarras à se trouver ainsi en face d'un nombre si grand de réformes à effectuer. S'il donne la moitié de ce que l'on réclame il bas les réclamations et les doléances continueront. S'il donne tout, cette prodigalité pourra lui attirer les reproches des autres provinces.

Mais tel quel, le rapport trace plutôt le programme d'une série de réformes qui doivent s'échelonner sur une période assez longue. Car tout faire en une session et dans un court espace, voilà qui paraît bien difficile, si ce n'est impossible. Certaines des recommandations sont d'une exécution assez facile. Ainsi, créer un ministère des pêcheries distinct, mettre sur pied une commission du havre pour Halifax et une autre pour Saint-Jean, ne prendra pas énormément de temps, et n'est pas de nature à grever le pays de fardeaux financiers trop lourds. Le ministère des pêcheries prendra naissance ces jours-ci si l'on en croit certaines rumeurs. Il

s'ajoutera à un nombre déjà considérable de ministères; et peut-être aurait-il mieux valu organiser le service des pêcheries avec un sous-ministre spécial, tout en lui laissant le même ministre qu'à la marine. L'impression semble exister qu'il y a beaucoup à faire pour aider les pêcheurs canadiens, multiplier le rendement de nos pêcheries, favoriser cette industrie qui ne fait pas autant de progrès qu'on le voudrait.

Les commissions du havre, en second lieu, ne sont pas très onéreuses. Celle de Montréal est le meilleur type du genre. C'est aussi le dont le succès est le plus manifeste et le plus patent. En ces dernières années, on a donné des commissions de ce genre à des ports moins considérables qu'Halifax et Saint-Jean. Ainsi on peut citer de mémoire les Trois-Rivières et Châteauguay, qui devient un centre très important. Le raisonnement des rédacteurs du rapport Duncan paraît très juste sur ce point et il est en nature à emporter tout de suite l'assentiment des commissions locales, composées d'hommes d'affaires pondérés et actifs, lesquelles peuvent attirer beaucoup de navires qui s'en vont aujourd'hui à New-York et ailleurs; bâtir un commerce d'importations et d'exportations et rétablir, dans une certaine mesure, la prospérité. Car sur la côte de l'Atlantique, il n'y a que ces deux ports qui soient ouverts toute l'année, et c'est déjà en leur faveur, une bonne chance de succès.

On dit en second lieu que le gouvernement est prêt à écouter (Suite à la page 2)

Chronique

Eloquence

Ceux qui savent les choses ne se laissent pas embarrasser par les nécessités d'un discours. Ils ont appris par expérience qu'un discours consiste à parler et à parler plus mal en public qu'en son particulier, et qu'un honnête homme peut s'exprimer comme une buse sans que sa réputation en soit atteinte.

Un "bel" orateur commence toujours par la formule suivante: "Mes paroles seront des paroles... Puis "Mes secondes paroles seront pour saluer ceux qui... si dignement... tant de fertilité."

Vous pourrez aussi commencer par ceci: "Messieurs, je ne suis pas venu ce soir, pour, dont, en conséquence... C'est un début qui plaira, à moins qu'un laouste ne vous crie que vous mentez et que vous êtes bel et bien venu pour l'ennui de tous les auditeurs. Les sénateurs et les orateurs sur le retour affectionnent ce genre: "Je ne m'attendais pas ce soir à vous adresser la parole... J'étais venu pour entendre et applaudir avec vous la voix si chaude, si sympathique de celui que vous entendez ce soir."

Les jeunes feront bien de simuler une candide surprise. "Je vous vouerai, messieurs, que l'invitation à vous adresser la parole me prend par surprise. Je ne m'attendais pas à un tel honneur..." Après quoi, les bons jeunes hommes s'embrouillent et sortent des profondeurs du gilet les lasses de phrases bien copiées.

Ce sont les trois débuts classiques et les honnêtes gens s'y tiennent. Quant au reste du discours, point n'est besoin de s'en préoccuper. Si les phrases ont un sens, cela est absolument égal aux auditeurs. Mais évitez surtout les pièges à loup des mots "donc, d'ailleurs, auquel". L'orateur qui a une fois mis le pied dans les filets des compléments, succombe. Qui ne se rappelle les angouisses de notre maître, M. Médéric Martin, quand d'ailleurs il s'y laisse entraîner? Plein de langue, il va foncez sur l'ennemi, l'aplatir, et il s'écrie "Mes amis, l'accusation dont, l'honneur, auquel, auquel, à laquelle qui se trouve, par conséquent!"

Et notre lion municipal se débat, s'embarasse dans le tricot filé, et tout d'un coup ne fait que ressembler les mailles maudites. Il n'y a qu'un truc pour en sortir et c'est l'exclamation. Quand vous vous êtes fourré jusqu'au cou dans le pétrin, prenez un air illuminé et changeant de ton. "Ah! Oh! Ah! ou", ou bien "Ah! non" j'oubliais messieurs, à propos. Et tout doucement vous sortez du maquis.

Quant à moi, je n'ai prononcé qu'un discours en ma vie et il m'a valu des haines féroces. Pourtant, Dieu m'est témoin que je n'ai insulté personne, que j'ai excité aucune jalouse, par mon esprit ou que je n'en avais pas mis le moins du monde.

Le sentiment fraternel d'une bonne camaraderie m'avait conduit à la présidence d'une société du collège. Aujourd'hui, je ne me ran-

Le problème de l'habitation

LE POELE MEURTRIER

Les conséquences de notre ridicule mode de chauffage - Les intérieurs empoisonnés - Nécessité du chauffage central - Comment la municipalité pourrait intervenir en établissant le chauffage urbain

(Par Clarence HOGUE)

Dans un pays comme le nôtre où, pendant six mois de l'année, la température est humide ou froide, on ne saurait traiter même sommairement de la question du logement sans parler du chauffage.

Pendant les longs mois d'hiver, alors qu'il est des gens qui sont des jours et des semaines sans sortir de leur demeure, le problème du chauffage devient presque le plus important.

Pour répondre à nos besoins, il faut maintenir une température normale toujours égale et la même dans toutes les pièces. Le chauffage doit aussi être fait de manière à ne pas être une atteinte directe à la santé et il doit être économique.

Par apathie, par ignorance, et aussi par fausse économie, nous avons un mode de chauffage qui est tout le contraire de ce qu'il devrait être dans un pays comme le nôtre.

Au lieu d'avoir partout le chauffage central qui distribue également la chaleur dans toutes les pièces au moyen de l'eau chaude ou de la vapeur, la plupart de nos habitations sont chauffées par un ou deux poêles qu'on place généralement vers les deux extrémités. Il en résulte que deux ou trois pièces de la maison sont surchauffées tandis qu'on y gèle presque dans les autres. D'où le fait que tout le monde a le rhume pendant la plus grande partie de l'hiver et que la bronchite, la grippe, la pneumonie et toutes les autres maladies des voies respira-

toires se multiplient. Ce ne sont pas les seuls inconvénients de cette méthode ridicule. En plus de porter atteinte à notre santé par les trop grandes différences de température, elle a aussi pour effet de raréfier l'air et non seulement de le vicier, mais de l'empoisonner par de continuelles émanations de gaz. D'où l'affaiblissement général de tous nos organes et l'anémie qui conduit à toutes les maladies contagieuses.

Le chauffage fait dans les pièces habitées est donc un danger immédiat pour tous et surtout pour les femmes et les jeunes enfants qui y sont condamnés toute la journée durant.

A cause du coût supplémentaire des loyers, et aussi parce qu'ils ne pourraient disposer du montant nécessaire généralement plus élevé, tous les gens à revenus modestes ne peuvent pas avoir le chauffage central tel qu'il se pratique chez nous. Le chauffage à eau chaude ou à la vapeur avec système séparé pour chaque logement requiert une plus grande consommation de combustible que celui qui se fait dans les pièces habitées.

Il est vrai que ce dernier coûte certainement plus cher en santé, en frais de médecins et de pharmaciens, en jours de travail perdus; mais la classe qui vit au jour le jour ne peut que difficilement être prévoyante. A cause des risques perpétuels de chômage, on ne peut s'engager à des frais trop élevés. (Suite de la 1ère page)

Les "Silhouettes d'aujourd'hui" en vente dans quelques heures

La note-préface du petit volume en vente demain. Une liste des noms de ceux que Paul Dulac a silhouettés

Les commandes continuent d'affluer, pour l'édition ordinaire (in-8, de 170 pages, beau papier, caractères neufs, couverture en deux couleurs, index alphabétique, 60 sous l'unité franco) des Silhouettes d'aujourd'hui. L'ouvrage est achevé d'imprimer et de brocher; il sera en vente à la Librairie du "Devoir" et sur les comptoirs des libraires demain. A l'heure présente, le premier mille est si fortement entamé, même avant la mise en vente, que l'on garde les formes debout, advenant la publication d'un deuxième tirage de plus en plus probable. Il ne sert à rien de demander des exemplaires de luxe; l'édition sur Japon est épuisée depuis six jours.

LA PREFACE Paul Dulac a mis à sa première série des Silhouettes, — il devra en commencer une seconde d'ici quelques semaines. — la Note-préface suivante: "Ces Silhouettes d'aujourd'hui ont paru dans le Devoir, du 11 octobre à la mi-décembre 1926. L'auteur les a légèrement retouchées pour les réimprimer en brochure.

Telles qu'elles, il ne faut pas les confondre avec des portraits. Ceux-ci seraient plus soignés, plus complets, plus achevés, — sans doute aussi plus justes. L'auteur, journaliste de son état, se complait, à ses heures de loisir, à retracer la Bruyère. S'il y paraît, il l'admet d'avance. Cela vaut bien de lire Ladébauche."

LA TABLE DES MATIERES Pour rafraîchir la mémoire des lecteurs des Silhouettes quand elles ont paru dans le Devoir, dans cinquante numéros successifs, sans la moindre interruption, nous publions ci-dessous l'index alphabétique des noms compris dans la première série achevée d'imprimer ces jours-ci:

- Barrette, J.-A., Beaulieu, L.-E., Béique, F.-L., Belcourt, L.-N., Bennett, R.-B., Berthiaume, Eugène, Bienvenu, Tancredi, Brodeur, J.-A.-A. Cahon, C.-H., Caron, J.-E., Chapais, Thomas, Cardin, P.-J.-A. David, Athanase, Dessaulles, G.-C., Ducharme, G.-N., Du Tremblay, P. Edwards, J.-W. Fauteux, G.-André, Ferguson, Howard, Fortier, J.-H. Galipeault, Ant., Gouin, L.-M., Groulx, Lionel, Guimont, Ernest, Guthrie, Hugh. Hébert, E.-J. King, W.-L., Mackenzie. Lapointe, Ernest, Leman, Beaudry, Lemieux, Rodolphe, L'Espérance, D.-O. Martin, Médéric, Maurault, Olivier, Meighen, Arthur, Montpetit, Edouard, Monty, Rodolphe. Nicol, Jacob. Perrault, Antonio, Perrier, Philippe, Perron, J.-L. Raymond, Maxime, Renfret, Fernand, Roy, Camille, Sirois, Joseph. Tarte, L.-J., Trépanier, Léon, Turgeon, Adélaïde, Vaillancourt, J.-A., Vanier, Guy, Versailles, Joseph.

Faites vos achats sans plus de retard

Il ne reste plus que 4 JOURS avant NOEL et 9 JOURS avant le JOUR DE L'AN

A tous nos compatriotes de l'Ouest, voyageurs et témoins de la "Survivance française", le DEVOIR présente une fois de plus ses hommages et ses vœux fraternels.

PROBLEME DE L'HABITATION

(Suite à la page 2)

On devient aussi un peu fataliste. La dure leçon de la vie a appris à ces gens qu'il faut s'adapter à toutes les circonstances. Ils vivent dans l'espoir que l'hiver à venir sera mieux que le précédent, qu'ils s'en tireront plus facilement. Si la maladie vient, si la mort même emporte l'un des membres de la famille, on se résigne... et l'on espère que ce sera le dernier malheur.

Ici, comme dans les autres cas, la municipalité pourrait intervenir utilement. Nous voulons parler du chauffage urbain.

Le mode de chauffage en commun étendu à toute une municipalité, même importante, n'est pas une nouveauté. Ce n'est même plus une expérience, mais un fait accompli avec succès depuis plusieurs années, dans des centaines de villes et dans plusieurs pays.

La première expérience de ce mode de distribution de la chaleur à des abonnés, comme le gaz, l'eau et l'électricité, fut faite à Lockport, aux Etats-Unis, en 1877. Le réseau primitif, qu'on n'a fait que développer depuis, est encore en usage. C'est donc que la population de cette ville y trouve avantage. (Voir à ce sujet, une étude détaillée parue dans le Larousse Mensuel, novembre 1926)

Plus de cinq cents villes, au Canada comme aux Etats-Unis et même que dans différents pays européens, ont adopté ce mode de chauffage. Il existe à New-York et à Pittsburg dans plusieurs quartiers. Dans certains cas, on envoie la chaleur jusqu'à six ou huit milles de distances. On ne pourrait donc invoquer le risque d'une faillite pour refuser d'étudier un tel projet et de le mettre en pratique à moins d'avouer son incompetence. Si c'est le cas de nos administrateurs, ce n'est certes pas celui de nos ingénieurs.

L'entreprise, d'ailleurs, à cause de l'expérience des autres, n'a plus rien de très compliqué, car elle ne consiste que dans l'établissement d'une usine centrale, où sont installées les bouilloires, d'un système de canalisations et d'embranchements pour les différents abonnés.

On ne pourrait entrer ici dans les détails d'application. C'est du domaine exclusif du génie civil. Mais on peut assurer que l'entreprise est réalisable à tous les points de vue. A cause de l'énorme demande qui se ferait immédiatement partout, il ne serait pas difficile à la municipalité de trouver des fonds suffisants pour lancer l'entreprise avec succès. Car, en plus d'éliminer pour les particuliers toutes les difficultés du chauffage et ses multiples inconvénients sur la santé, sur l'apparence intérieure des habitations (et même extérieure, puisqu'il n'y aurait plus aucune raison de conserver les hideux hangars qui s'attachent à nos maisons comme des huitres monstrueuses), le coût du chauffage pour chacun serait moindre parce que ce mode élimine tout gaspillage de combustible, tout en donnant un rendement calorifique beaucoup plus élevé.

Glarence HOGUE

Cap de la Madeleine

LES PELERINS DE LA SURVIVANCE SERONT REÇUS AU SANCTUAIRE DU TRES SAINT ROSAIRE LE 23 AU MATIN

Les Pères Oblats, gardiens du Pèlerinage de Notre-Dame du Cap préparent un chaleureux accueil à nos frères de l'Ouest.

En revenant de Québec, le 23 au matin, les deux trains de C. N. R. et du C. P. R. s'arrêteront au Cap-de-la-Madeleine, sur l'embranchement qui relie la ville à la jonction des Piles. De là, les pèlerins se rendront en procession au Sanctuaire où ils assisteront à la sainte messe célébrée par un de leurs directeurs spirituels et feront la sainte Communion.

Le déjeuner se prendra chez les Pères Oblats, puis, après la visite de la maison et des œuvres diverses, les pèlerins feront le tour de la propriété de Notre-Dame du Cap et rentreront au Sanctuaire pour une cérémonie de clôture. Chant de cantiques, souhaits de bienvenue, réponses par l'un des principaux délégués, consécration solennelle à la sainte Vierge, le tout se terminera par la Bénédiction du T. S. Sacrement et la vénération des saintes reliques.

Cette halte aux pieds de la Vierge Nationale des Canadiens français sera, pour nos frères de l'Ouest, une des plus impressionnantes de leur pèlerinage. Le départ pour les Trois-Rivières aura lieu à 10h. 30.

Lacombe comparait

Emile Lacombe, qui a été amené de Calgary par le détective Duchesnay de la police provinciale, a été traduit samedi matin devant le juge Enright sous l'accusation d'avoir tué David Hart à Montréal au cours du mois d'octobre dernier. Son enquête préliminaire aura lieu demain.

Feu M. J.-N. Constantin

Ce matin ont eu lieu, à l'église Notre-Dame de la Paix, les funérailles de M. J.-N. Constantin, ancien manufacturier, décédé à sa résidence, 3267, rue Wellington, Verdun, à l'âge de 72 ans.

M. Constantin naquit à Saint-Augustin. Il vint à Montréal il y a un demi-siècle et y fonda une fabrique de chaussettes sous le nom de Constantin et O'Brien. Il laisse un fils, M. Emile Constantin, de la maison "Granger", et trois filles, Mlles Eugénie, Alice et Jeanne Constantin.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille Constantin.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNERAIRES

Politique fédérale

(Suite de la 1ère page)

tout de suite l'une des autres recommandations du rapport, celle qui a trait au St. John and Quebec Railway. Les négociations auraient repris dans la coulisse et seraient à la veille d'aboutir. Ce chemin de fer deviendrait un des principaux embranchements du C. N. R. dans les Provinces Maritimes.

La plupart des autres recommandations sont plus difficiles d'exécution. Ainsi l'augmentation du subside fédéral que reçoit chacun de ses provinces, bien qu'elle paraisse assez bien fondée, ne passera pas comme une lettre à la poste. Car, en cette matière, les provinces sont fort jalouses les unes des autres. Chacune demande pour soi ce que l'autre a obtenu, et la faveur accordée à la première fait naître toute une série de demandes ou éveille des protestations.

Le montant de l'augmentation conseillée par la Commission a aussi son importance. Il s'élève à un million et demi provisoirement, en attendant une décision qui devra fixer un montant plus élevé.

Mais ce qui est d'assez mauvais augure, c'est que toutes les autres provinces qui désirent des sommes plus fortes peuvent invoquer une bonne partie des raisons qu'ont exposées les Provinces Maritimes. Ce n'est pas seulement sur les bords de l'Atlantique que les dépenses gouvernementales se sont élevées, que le fédéral a envahi presque tous les champs de taxation.

On a pensé à réunir une convention interprovinciale pour refondre le système actuel du subside fédéral. La dernière s'était montrée assez favorable aux demandes de l'extrême est. Elle avait même adopté une résolution fort générale. La prochaine pourrait étudier plus attentivement la question et en venir à une solution unanime et pacifique. C'est un moyen à prendre pour régler le problème en douceur.

Une diminution des taux de transport sur l'ancien Intercolonial paraît aussi justifiée dans une certaine mesure. Car, si, comme l'affirment les commissaires, on a construit ce chemin de fer pour des raisons militaires et politiques, si on l'a allongé de la distance de 250 milles pour obéir à nos stratégies et à nos hommes d'Etat, il ne paraît pas juste que les Provinces Maritimes portent seules aujourd'hui le fardeau des dépenses supplémentaires qui résultent de cet état de choses. Le ministère de la défense devrait payer une certaine partie des dépenses annuelles, ou le gouvernement en son nom.

Enfin il y a les subsides demandés pour les fours à coke à établir dans les grandes villes de l'Ontario et du Québec. Le discours du trône annonce une loi de cette sorte, et il semble bien qu'il faudra en venir là un jour ou l'autre. Des experts ont recueilli des données sur ce point; ils ont étudié les institutions similaires des Etats-Unis et les conclusions attendent depuis quelque temps l'action ministérielle. D'après les apparences, il n'y a pas de risque de courir dans cette direction et cette politique de coke qui est aussi une politique du combustible arrive même en retard.

Quant aux subsides sur l'acier et le fer, c'est une autre question. Car établir une industrie qui recevra éternellement des subsides paraît un peu difficile. Et l'industrie de l'acier du Cap-Breton a déjà reçu des sommes énormes, sans pour cela être en meilleure posture aujourd'hui. Les difficultés ont succédé aux difficultés. On prévoit en conséquence beaucoup d'opposition si le gouvernement tente de reprendre une ancienne politique et de consacrer des sommes nouvelles à la fabrication de l'acier.

Mais une chose paraît inévitable; un effort financier et législatif considérable pour remettre ces provinces sur pied. Et il sera d'autant plus difficile à accomplir qu'il doit produire dans le même temps que le gouvernement tente de donner satisfaction aux provinces canadiennes et de satisfaire les progressistes.

Pour ces derniers, il faudra près d'une trentaine de millions afin de parachever le chemin de fer de la baie d'Hudson; quelques millions pour établir un système de crédit rural; quelques millions annuellement en pensions à nos vieillards; quelques millions pour une évaluation nouvelle des terres des soldats; des sommes importantes pour la colonisation; des prêts très importants au C.N.R. pour un programme de construction ferroviaire.

Et, maintenant, à la suite du rapport de la commission Duncan, il faudrait, pour satisfaire les provinces maritimes, acheter une couple de chemins de fer, augmenter le subside fédéral de près de deux millions, couper de 20 pour cent les taux de transport, accorder des subsides aux fours à coke et à la production de l'acier, créer des Commissions du havre et outiller d'une manière plus moderne deux ports, etc., etc.

Pacifier l'Ouest et pacifier les Provinces Maritimes coûtera cher au

Pour les Etrences

Celles de vos amis et celles du journal - Au service de Librairie - Nos impressions

C'est le temps des Etrences! Pensez à celles de vos parents et de vos amis, pensez à celles du journal.

Vous pouvez du reste combiner les unes et les autres.

En donnant à vos parents, à vos amis un abonnement au journal vous faites en même temps des etrennes au Devoir; en achetant vos livres à notre Service de Librairie, vous faites la même chose.

N'oubliez pas que, si le tirage du journal est ce qui importe d'abord, le Service de Librairie, l'Imprimerie et les Annonces nous rendent aussi de grands services.

Ils aident à alimenter la machine.

Et, dans le cas du Service de Librairie, on fait d'une pierre deux coups, puisqu'on aide en même temps à la diffusion de la saine lecture.

N'oubliez donc ni vos etrennes, ni les nôtres.

Les Lithinés du Docteur GUSTIN

Acide urique, Rhumatismes, Gouttes, Maladie du Foie, Vessie, Peau, Estomac et de l'Intestin. Font une excellente boisson. Ne coûtant que la bouteille, et qui assure une excellente digestion. Délivré en tout temps. 6c

GRANDS PROJETS POUR MONTREAL

L'AGRANDISSEMENT DE LA STATION POSTALE "A" ET L'ETABLISSEMENT D'UNE GARE CENTRALE

Ottawa, 20 (S.P.C.) — Il est question de grands projets pour Montréal, une gare et un hôtel des postes. Le Pacifique Canadien et le chemin de fer National ont déjà dépensé \$30,000,000 à Toronto pour un viaduc et une somme encore plus considérable pour une gare centrale et un hôtel des postes. C'est maintenant le tour de Montréal.

Deux des ministres de M. King, MM. Fernand Rinfret et P.-J.-A. Cardin, ont déjà commencé à travailler dans ce sens. Dès le commencement de 1927, le ministère des postes s'occupera de la question d'un nouvel hôtel des postes afin d'améliorer la situation. Des experts seront appelés à faire des suggestions après avoir étudié le problème.

Ces experts devront tout de même tenir compte des projets des deux grands réseaux ferroviaires quant à l'établissement d'une gare centrale dans la région de la rue Windsor. Quoi qu'il en soit, le National doit réaliser sans retard certaines améliorations. La gare Bonaventure est devenue absolument insupportable.

Que l'on voie se réaliser un projet de centralisation, à la gare Windsor, à la gare Bonaventure, à la gare du Tunnel, la chose est très possible. Le Pacifique Canadien ne fait en tous cas aucune dépense capitale à la gare Windsor. Et puis, sans qu'aucun projet soit arrêté, on parle de la chose.

Pour ce qui concerne l'hôtel des postes, il est question d'agrandissement de la station "A", l'ancien hôtel Carlslake, en face de la gare Bonaventure. Un tunnel pourrait être pratiqué sous la rue Saint-Jacques pour atteindre la gare Bonaventure. Ce site serait encore convenable même s'il y avait une gare centrale, rue Windsor et rue Laguchetière.

A la Réparation

La solennité de Noël sera célébrée à la chapelle de la Réparation comme l'année dernière, Grand'messe à minuit. Le tramway de la chapelle quittera la rue Lasalle vendredi soir à 7 h. et ne repartira de la chapelle qu'après les offices de minuit, samedi matin.

Le chef conservateur

Ottawa, 20 (S.P.C.) — Le comité qui est chargé d'organiser la grande convention conservatrice pour le choix d'un nouveau chef en remplacement de M. Arthur Meighen n'a encore pris aucune décision. Il avait été question d'une convention à l'été, après la session fédérale. Certains conservateurs seraient d'avis que la convention doit être ajournée jusqu'en 1928. D'ici là, M. Hugh Guthrie resterait chef. Ceux qui favorisent le choix de M. G. Howard Ferguson en remplacement de M. Meighen disent que le premier ministre ontarien pourrait plus facilement passer à la politique fédérale en 1928 qu'en 1927.

L'échange Cherrier

Un nouvel échange téléphonique dans l'est de la ville, celui de "Cherrier", qu'on a installé dans l'édifice de l'échange Amherst, avenue Papineau, a été mis en opération samedi soir. Il comprend des numéros des échanges de l'Est et de "Clairval". Il compte déjà 2,100 abonnés et d'ici la fin du mois de mars on portera son total à 5000 en lui transférant d'autres numéros. L'échange "Cherrier" est le deuxième système automatique établi dans les parties nord et est de la ville.

Quelques incendies à la campagne

La fin de semaine a été marquée par quelques incendies dans les municipalités avoisinantes de Montréal.

Les Lithinés du Docteur GUSTIN. Sont souverains contre: Acide urique, Rhumatismes, Gouttes, Maladie du Foie, Vessie, Peau, Estomac et de l'Intestin. Font une excellente boisson. Ne coûtant que la bouteille, et qui assure une excellente digestion. Délivré en tout temps. 6c. PRODUIT DE FRANCE. En vente dans toutes les pharmacies. La Cie Can. des Agences Modernes Agents généraux MONTREAL.

CIGARES La Fortuna - le cadeau par excellence. UN CENTRE ACTIF. Toronto avec ses banlieues compte une population de près de 800,000 personnes. C'est le grand centre ontarien et la deuxième grande ville du Dominion. C'est le siège de l'Université de Toronto, la plus grande du Canada. Cette cité merveilleuse a été construite sur un site que sir John Johnson acheta pour deux dollars et quelques bibelots des Indiens Mississaga. La vie commerciale y est tout le temps intense. Les industries sont vastes et certaines des plus grosses compagnies manufacturières canadiennes y ont leur siège social. Toronto a conquis la réputation d'être une des villes les plus hospitalières et les visiteurs sont assurés d'y trouver la plus grande somme de commodités aux conditions les plus accessibles. Le chemin de fer Pacifique Canadien a établi un beau service de trains entre Montréal et Toronto. Tout renseignement quant aux taux et aux heures sera fourni volontiers par n'importe quel agent de billets du chemin de fer Pacifique Canadien ou par M. F. C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 143, rue Saint-Jacques, téléphone Harbour 4211. (r.)

Cherrier le Nouvel Echange Automatique. A Commencé de Fonctionner. NOTRE échange automatique Cherrier a commencé de fonctionner samedi soir à minuit. Cherrier est le quatrième poste central automatique inauguré à Montréal - un nouveau pas dans l'accomplissement de notre projet de conversion à l'automatique du système manuel de la ville. Si vous êtes desservis par Cherrier et que l'usage du cadran ne vous soit pas entièrement familier, veuillez lire les instructions complètes aux pages 13 et 14 de l'annuaire. F. G. WEBBER, Gérant.

Le Journal de la Survivance. L'histoire de la presse française de l'Ouest remonte à 1871, avec la fondation du Métis. Depuis 55 ans, la population française du Manitoba a eu constamment des journaux pour veiller à ses intérêts et il en existait déjà deux autres lors de la fondation de la Liberté, en 1913. Notre journal a seul survécu parce que son programme d'indépendance politique et de défense nationale répondait seul aux besoins des nôtres et devait finir par rallier tous les suffrages. Aujourd'hui la Liberté est reçue dans tous les foyers français du Manitoba et elle rayonne largement à travers la Saskatchewan et l'Alberta. Organe officiel de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba et porte-parole du groupe le plus ancien de l'Ouest, elle est l'un des agents les plus actifs de notre Survivance française. La Liberté est le plus important et le plus complet des hebdomadaires français de l'Ouest. Elle renferme chaque semaine, outre des articles de rédaction toujours au point et une information abondante, une page agricole, une page féminine et une page des enfants. Toutes les classes de lecteurs y trouvent ainsi leur compte. C'est ce qui explique son succès et sa popularité. Les Canadiens français de l'Est qui s'intéressent aux faits et gestes de leurs frères de l'Ouest lisent régulièrement la Liberté. La LIBERTE. Abonnement: \$2.00 par année. 619, avenue McDermot Winnipeg, Man.

MALADIES de POITRINE. Les Bronchites, les Congestions Pulmonaires, etc., font mourir chaque année des milliers de malades. Bien des médicaments ont été essayés pour combattre les maladies de poitrine et enrayer leurs suites fâcheuses. Les CRESOBENE. médicament d'une efficacité incontestable, de composition Balsamique et Volatile à l'état naissant, sont des plus actives dans les cas de Rhumes, Toux Rebelles, etc. Si vous êtes Faibles de la Poitrine, vous devez vous mettre immédiatement sous leurs bons effets et nous demander tout de suite notre brochure Gratuite "SANTÉ des POUMONS". Vous y trouverez comment préparer chez vous, au moyen des Cresobène, aussi facilement qu'une infusion de thé, un "Sirop", un "Gargarisme", une "Lotion Dentifrice" et comment en "Faire" les "Vapeurs Balsamiques". Vous ne pouvez traiter vos POUMONS, vos Voies Respiratoires mieux et à meilleur marché. \$1.00 chez les pharmaciens et par la poste. Standard Products Co., 1566 rue St-Denis, Montréal.

Demain: MARDI, 21 décembre 1926.
 Saint Thomas, sp. doub, 2e cl.
 Lever du soleil, 7 h. 47.
 Coucher du soleil, 4 h. 15.
 Lever de la lune, 6 h. 34.
 Dernier quart, le 27, à 9 h. 5 m. du matin.
 Lever du soleil, 7 h. 58.
 Coucher du soleil, 4 h. 12.
 Lever de la lune, à 5 h. 56.
 Dernier quart, le 27, à 2 h. 21 m. du matin.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A.B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

DOUX
 Aujourd'hui maximum 37.
 Minimum 22.
 Mêmes dates l'an dernier, 37.
 BAROMETRIQUE
 10 heures a.m. 30.02, 11 heures a.m. 29.93.
 Midi: 29.91.

Deux nouveaux cardinaux italiens

S. S. Pie XI a nommé ce matin, en consistoire secret, les cardinaux Gamba et Lauri — Allocution du Saint-Père sur la situation religieuse au Mexique

Rome, 20 (S.P.A.) — Sa Sainteté a tenu un consistoire secret, ce matin, avec tous les membres du Sacré Collège à la tête desquels on remarquait S. E. le cardinal Vannutelli.

Après les prières d'usage, le Souverain Pontife a fait une allocution puis, avec le consentement des membres du Sacré Collège, a nommé deux nouveaux cardinaux italiens: Mgr Giuseppe Gamba, archevêque de Turin, et Mgr Lozenro Lauri, nonce en Pologne.

Il a terminé la cérémonie en prononçant un certain nombre de prélats, dont S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec, et S. G. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield.

Dans son allocution qui a duré cinquante minutes, il a de nouveau dénoncé la persécution des catholiques au Mexique, puis il a demandé aux catholiques français de rester unis dans le domaine religieux, tout en conservant la liberté d'appartenir au parti politique qui leur convient, et il a exprimé ses regrets des excès commis contre les catholiques italiens à la suite de l'attentat contre M. Mussolini.

Le Saint-Père a aussi fait la revue des principaux événements de l'année.

"Nous ne pouvons Nous empêcher de dénoncer une fois de plus, dit-il, la persécution qui fait rage depuis plusieurs mois au Mexique avec une férocité inhumaine. D'après les dernières nouvelles que nous venons de recevoir de ce pays, l'impunité est devenue encore plus cruelle. On nous informe que de vénérables évêques ont été arrachés de leurs sièges, le gouvernement concentrant, incarcérant et faisant même tuer de pieux ecclésiastiques et faisant massacrer des fidèles qui ne portaient aucune arme et qui priaient devant le sanctuaire de la Sainte-Vierge.

Le Saint-Père a ajouté que le gouvernement a persécuté et crucifié le Christ non seulement dans le sacrement, mais même dans les images qui le représentent, cette persécution s'étendant jusque dans les écoles privées malgré les protestations de jeunes évêques. "Avec une tendresse infinie, je lui envois Mes prières et Ma bénédiction paternelle", a ajouté le Souverain Pontife.

Parlant de la situation en France, il dit qu'il n'est pas permis aux catholiques de faire passer la politique avant la religion et de faire servir cette dernière à la première. Il dit qu'il n'est pas permis aux catholiques d'appuyer ou de lire les journaux qui sont écrits par des hommes dont les écrits sont condamnés par le dogme et par la morale. Il demande aussi aux catholiques de ne pas se laisser diviser par la politique, mais de s'unir dans le domaine religieux, dans le droit divin de l'Eglise et le mariage catholique, la famille chrétienne, les écoles et l'enseignement chrétien. Toutefois, chaque catholique doit conserver son juste droit d'appuyer d'une manière honnête et légale le programme politique qu'il préfère et les idéaux que la loi divine permet.

Choix superbe; prix doux

La compagnie des tramways peut offrir un service à toute heure. Ce qui est certain c'est que les clients nous arrivent nombreux au Service de librerie de toutes les parties de la ville. Notre réserve de livres s'en ressent, elle baisse. Mais il reste encore de beaux livres splendides. Prenez notamment la liste ci-dessous où tous ceux qui veulent offrir un volume à un cadeau, à un ami, à un collègue ou à un religieux, trouveront un choix superbe à prix doux.

LE OFFICE LITURGIQUE (GISEL: SEL) de chaque jour, par le Rm Dom Fernand Cabrol, avec la collaboration de Dom Jules Baudot. Nombreuses illustrations par Paule Richon.

La première qualité d'un livre liturgique c'est d'être conforme aux éditions officielles et d'être complet. L'OFFICE LITURGIQUE reproduit le texte du Missel, sans aucune omission, ainsi que tout ce qui, dans les rubriques, intéresse les fidèles; il est si complet qu'un prêtre pourra à la rigueur, en cas de nécessité, s'en servir pour dire la messe.

Volume de 1770 pages contenant au complet la messe de chaque jour, Percaline façon cuir, reliure souple, coins ronds, tranche rouge \$1.25
 Veau façon chagrin, tranche rouge brillant \$1.75
 Veau façon chagrin, tranche dorée \$1.75
 Chagrin noir, souple, coins ronds, tranche dorée \$2.50
 Chagrin l'er choix, noir, reliure souple, coins ronds, tranche rouge \$3.00
 Service de Librerie du DEVOIR, 336, Notre-Dame est, Montréal.

M. Donaghy au poste de juge

Ottawa, 20 (D.N.C.) — M. Donaghy, qui a fait la lutte à M. Stevens, dans Vancouver, deviendra bientôt juge si l'on en croit certaines nouvelles. Le gouvernement aura aussi plusieurs nominations à faire sous peu dans les Provinces Maritimes, où il formera une couple de commissions du havre.

M. Odiau est de retour chez Kerhulu

On nous prie d'annoncer que M. Odiau, qui avait il y a quelque temps quitté la maison Kerhulu et Odiau, y rentre de nouveau en qualité de directeur technique de l'établissement.

Le concours du Devoir

UNE LECTRICE HEUREUSE

La magnifique faucille d'une valeur de \$45.00 offert par M. J. Georges Langelier, au nom de la Living Room Furniture Manufacturers, 1464, St-Catherine est, a été gagnée par Mme A.-B. Langevin, 6358, Christophe-Columb, lectrice du "Devoir" depuis sa fondation.

Nous avons publié samedi dix noms. Dès neuf heures ce matin cinq concurrents en règle se présentaient au bureau du concours, il fallut procéder à un tirage. Les noms furent mis dans un chapeau et Mme Langevin fut tirée de celui qui devrait obtenir le faucille. Un des cinq papiers fut extrait du chapeau: l'ayant déplié, Mme Langevin constata, à sa grande joie, qu'elle était l'heureuse gagnante. Elle reçut immédiatement la prime avec les félicitations des autres concurrents. Ceux-ci reçurent un abonnement d'un mois ainsi qu'il est stipulé dans les conditions du concours. Ces autres gagnants sont: M. J.-A. Perras, 3488 DeLormier; M. Désiré Trépanier, 325, boulevard Monk; M. Marcel Bourgeois, 1059 Visitation; M. D. Fournier, E.E.M., 741 Ontario.

Cinq autres lecteurs dont les noms furent publiés samedi ne s'étaient pas encore présentés au bureau du Concours au moment où nous écrivons ces lignes. Nous les attendons dans le cours de la journée.

A tous nous adressons nos félicitations.

Ottawa souhaite la bienvenue aux voyageurs de la "Survivance française"

Le groupe des 340 excursionnistes de l'Ouest canadien a été reçu ce matin par une foule de Canadiens français de la capitale — Discours de M. Belcourt, du R. P. Marcotte et de MM. Ménard, Morissette et Hébert — Visite du parlement

Les deux convois arriveront cet après-midi à 3 h. à la gare Windsor et à la gare du tunnel

Ottawa, 20, (D.N.C.) — Les excursionnistes de la "Survivance française" au nombre de 340 sont arrivés dans la capitale ce matin, à 8 h. 30. On en trouve 46 pour l'Alberta, 132 pour la Saskatchewan et 62 pour le Manitoba dans le train du C.N.R. Le convoi du C.P.R. compte aussi un nombre considérable de voyageurs. Ces visiteurs viennent de près de 275 centres différents.

Le convoi du C.N.R. était sous la direction de MM. Alphonse Brazeau et J.-E. Laforce et celui du C.P.R. sous la direction de M. Gingras.

Le Manitoba avant prié l'initiative de ce voyage, c'est M. Henri Lacerte, magistrat de Winnipeg, qui est en tête de l'excursion.

A leur arrivée à Ottawa les visiteurs se sont rendus au Monument National ou une foule de Canadiens français de la capitale les attendait. Le sénateur Belcourt leur a souhaité la bienvenue au nom de la population canadienne-française de l'Ontario. Il a souhaité que ce pèlerinage annuel devienne une institution permanente afin de conserver toujours intimes les relations entre les groupes français et la vieille province de Québec.

La Confédération, a-t-il ajouté, nous donne des droits et des privilèges. Mais les Canadiens français doivent se défendre seuls. Ils ne peuvent compter sur les autres, alors ils doivent avoir de l'initiative, de l'esprit de corps et du courage.

Le R. P. Marcotte, recteur de l'Université d'Ottawa, a transmis aux visiteurs le message de S. G. Mgr Emard, qui était indisposé et ne pouvait se rendre à la réunion.

M. Hector Ménard, M. Morissette, M. Hébert ont parlé à tour de rôle. M. Ménard, président de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, a parlé des luttes que les nôtres ont à soutenir dans l'Ouest. Ils ont des chefs courageux et infatigables. Ils ont de bons journaux; ils se sont organisés en associations et, ainsi, la victoire leur sourira un jour. Québec est prêt à faire sa part. En un mot la présence de tous ces Canadiens français de l'Ouest indique qu'ils ne sont pas près de mourir.

Les visiteurs se sont ensuite rendus au Parlement. Ils ont visité tous les édifices sous la direction des guides.

Le programme contenait une réception dans la salle du Comité des chemins de fer. On avait dit que M. Ernest Lapointe, recevrait la délégation au nom du gouvernement. Mais il n'y avait personne.

À midi, les deux trains sont partis pour Montréal.

Le groupe des 340 excursionnistes de l'Ouest canadien a été reçu ce matin par une foule de Canadiens français de la capitale — Discours de M. Belcourt, du R. P. Marcotte et de MM. Ménard, Morissette et Hébert — Visite du parlement

Les deux convois arriveront cet après-midi à 3 h. à la gare Windsor et à la gare du tunnel

Ottawa, 20 (D.N.C.) — M. Ernest Lapointe était malade, et c'est pour cette raison qu'il n'a pu recevoir les délégués. Le ministre de la justice n'a pu assister à la réunion du Cabinet, samedi après-midi.

Les personnalités les plus importantes de la capitale ont accompagné les visiteurs partout afin de leur expliquer la ville, de les conduire dans les édifices parlementaires et partout.

ARRIVEE A MONTREAL CET APRES-MIDI

Les délégués de la "Survivance française" arrivent à Montréal, cet après-midi. Les deux convois, venant de l'Ouest entreront en gare, vers 3 h. 30; celui du Chemin de fer National à la gare de la rue Laquechetière et celui du Pacifique Canadien, à la gare Windsor. Les délégués sont au nombre de près de trois cents.

Des comités de réception seront aux deux gares. Le président de la Saint-Jean-Baptiste, M. Léon Trépanier, et un représentant du maire, iront à la gare du tunnel. M. T. Brassard est le président du comité qui sera à la gare Windsor.

Les excursionnistes se rendront d'abord à la basilique puis visiteront la ville en automobile. À 5 h. réception à l'hôtel de ville et à 6 h., dîner à l'hôtel Viger, offert par la ville. A 8 h., soirée de famille au Monument National.

Demain, à 11 h., réception à l'Université de Montréal; à midi, déjeuner au Viger, offert par les Amis Canadiens-Français. A trois heures les excursionnistes prendront différents trains pour Saint-Jean, Nicolet et Québec. Ils reviendront à Montréal, le 23, en passant par Trois-Rivières et Joliette.

LE DEPART DE WINNIPEG

Winnipeg, 20 — Le train spécial du Pacifique Canadien, portant 200 voyageurs de la "Survivance française", est parti samedi à une heure. Le convoi comprend un wagon de première classe qui a été aménagé en salle de concert, avec piano. Un autre a aussi été installé pour permettre aux prêtres qui font le voyage de dire la messe. Les gouvernements provinciaux de Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ont des représentants à ce voyage. Le train pour la province de Québec est parti après l'arrivée de deux autres convois venant d'Edmonton et de Moose-Jaw avec un certain nombre d'excursionnistes.

PAR RADIO

Au départ du train de la "Survivance française" de Winnipeg, samedi, MM. Noël Bernier et W. J. Quinlan prononcèrent des discours d'adieu qui furent captés à bord du train spécial du Chemin de fer National du Canada. Il y eut aussi une à deux heures pendant que le train roulait vers l'est, un concert par l'orchestre de Jasper Park Lodge et des chansons par M. Charles Marchand. L'annonceur français était M. Maurice Goulet, employé du Canadien National à Winnipeg.

Aux dernières nouvelles il y a environ 300 excursionnistes qui viennent dans le Québec avec la "Survivance".

La nomination de M. Lapierre

Cette nomination est encore incertaine — Qui succèdera au sénateur David? — Montréal aurait une grande gare centrale

Ottawa, 20 (D.N.C.) — M. MacKenzie King et M. Ernest Lapointe n'étaient pas présents à la grande réunion du Cabinet qui a eu lieu samedi. Tous deux souffrent encore actuellement de légères indispositions qui les obligent à garder la chambre.

Mais le reste du cabinet a siégé et a fait quelques nominations. M. Donat Raymond, de Montréal, remplacera le sénateur Thibeau dans la Chambre haute, M. W. H. McGuire remplacera le sénateur McHugh et M. George F. Graham remplacera M. R. Blain. Le nouveau lieutenant-gouverneur de l'Ontario sera M. W. D. Ross.

On n'a pas nommé de remplaçant encore au sénateur L.-O. David. Cette nomination restera en suspens pour quelque temps, MM. Lomer Gouin et P. Du Tremblay sont candidats.

L'élection partielle d'Antigonish-Guysboro aura lieu le 10 janvier prochain et la mise en nominations le 3 janvier.

Les membres du cabinet n'ont pas fait de déclaration officielle sur ces nominations. Le premier ministre lui-même fera cette déclaration au jour d'hui ou demain.

La nomination de M. E.-A. Lapierre comme ministre sans portefeuille parait probable mais encore incertaine. Nous aurons sans doute des éclaircissements là-dessus au jour d'hui.

On confirme aussi à Ottawa ce matin les rumeurs qui courent depuis quelque temps à l'effet que Montréal pourrait avoir bientôt sa gare centrale ou se rendraient tous les chemins de fer. Le C.N.R. a besoin de remplacer immédiatement la gare Bonaventure et les deux réseaux profiteraient de l'occasion pour s'entendre et construire une gare unique: les gares Windsor, Bonaventure et Lagachetière seraient fusionnées.

Le ministre des postes fera exécuter une étude détaillée des bureaux de poste de Montréal afin de mieux les centraliser, mais on dit que ce projet de réforme est lié intimement à celui de la gare unique et que les deux marcheront de pair.

Principaux délégués

Ottawa, 20 (D. N. C.). — On remarquaient parmi les voyageurs de la "Survivance française" les personnalités suivantes: M. Raymond Denis, président de la C. F. C., Saskatchewan; le R. P. U. Langlois, rédacteur en chef du "Patriote de l'Ouest"; M. Georges Bugnet, rédacteur de l'Union d'Edmonton; Mlle Saint-Amant, représentant la Liberté de Winnipeg; M. J.-A. Cusson, président de l'Association d'Education du Manitoba; le Dr J.-A. Trudel, Grand Chevalier du Conseil Provençal des Chevaliers de Colomb, M. l'abbé Pierre Jutras, curé de L'Assommoir.

La liste des officiers comprend en outre MM. Camille Fournier, président de l'Association des instituteurs de langue française et M. L. Villeneuve, représentant du ministère de l'Agriculture du Manitoba; MM. A. Marlotte, vice-président de l'A. C. F. C., Stanislas Jean, agent consulaire de France et représentant du gouvernement provincial; M. Georges Hébert, avocat de la Saskatchewan, M. J.-A. Rigoux, secrétaire général et représentant de l'A. C. F. C., d'Alberta.

Parmi les représentants officiels du clergé, on remarque outre le R. P. Langlois et l'abbé Jutras, le R. P. Plourde, O.M.I., et l'abbé A.-S. Canon, de Manitoba, le R. P. Auclair, O.M.I., visiteur général des Ecoles de la Saskatchewan.

L'EXPLOITATION DES CARRIERES

LA VILLE ADOPTE UN NOUVEAU REGLEMENT, AFIN DE PREVENIR LES ACCIDENTS ET LES DANGERS

Le comité exécutif a soumis au conseil municipal, un règlement pour l'exploitation des carrières dans les limites de la ville. Les prescriptions visent surtout à la formalité des avis et des requêtes à présenter aux autorités.

Quiconque désire exploiter une carrière à Montréal doit en faire la demande par écrit au surintendant des bâtiments, et lui soumettre un plan détaillé de toute l'entrepris, indiquant l'emplacement des constructions dans un rayon de trois mille pieds. Le requérant doit aussi déclarer de quelle manière il se propose d'entourer ses machines et ses moteurs, afin d'empêcher que la fumée et la poussière de pierre ne causent une nuisance.

Quand cette requête est présentée, le greffier fait afficher un avis dans les journaux et le requérant place ensuite un placard bien en évidence sur l'emplacement même de la carrière, pour que les résidents puissent en prendre suffisamment connaissance et s'y opposer s'ils le désirent. Il faut une requête de deux tiers des résidents pour s'opposer à l'entreprise projetée.

L'emmagasinement de la dynamite et des autres explosifs pour les fins de la carrière est soumis aux prescriptions des règlements municipaux et surtout du règlement no 340. Toute charge de dynamite ne doit pas dépasser vingt cinq livres. Les travaux de forage ne doivent pas se faire à une distance de moins de trois mille pieds de toute maison d'habitation.

Quand cette requête est présentée, le greffier fait afficher un avis dans les journaux et le requérant place ensuite un placard bien en évidence sur l'emplacement même de la carrière, pour que les résidents puissent en prendre suffisamment connaissance et s'y opposer s'ils le désirent. Il faut une requête de deux tiers des résidents pour s'opposer à l'entreprise projetée.

L'emmagasinement de la dynamite et des autres explosifs pour les fins de la carrière est soumis aux prescriptions des règlements municipaux et surtout du règlement no 340. Toute charge de dynamite ne doit pas dépasser vingt cinq livres. Les travaux de forage ne doivent pas se faire à une distance de moins de trois mille pieds de toute maison d'habitation.

Mgr Rouleau recevra le pallium

Québec, 20 (D. N. C.). — On dit ici que S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec, sera décoré du pallium au Consistoire public qui aura lieu à Rome, le 23 décembre. Un délégué à Rome recevra le pallium au nom de Mgr l'Archevêque de Québec.

La glace est prise

La glace est solidement prise entre Montréal et le lac Saint-Pierre. Elle atteint une épaisseur de 7 pouces, à un pied et à certains endroits, elle est annoncée à une hauteur d'une quinzaine de pieds. Les six navires actuellement dans le port de Montréal et celui qui se trouvent dans le port de Sorel seront donc forcés d'hiverner ici.

Le Montréalien est parti pour les ports de la côte nord, au devant du Gaspé. Le Mikula, est à Québec, le Lady Grey se dirige sur Trois-Rivières, mais il est impossible que les brise-glaces parviennent à émietter le vaste champ de glace qui retient les navires captifs.

Les pavages

Le comité exécutif a reçu, ce matin, une délégation des directeurs de la Ligue des Propriétaires pour traiter du problème des pavages. La Ligue s'oppose résolument à la tenue d'un referendum à cause des difficultés de renseigner clairement les contribuables sur la question.

On a remarqué, parmi les délégués, MM. Alfred Leduc, Alfred Leduc, Charles Duranseau, F. S. MacKay, J.-A. Bonnier, A.-A. Descary, J.-B. Laurin et autres.

L'affaire reviendra sur le tapis, mercredi, à la séance du conseil municipal.

Retour de M. Jean Désy

M. Jean Désy, conseiller juridique au département des affaires extérieures, est revenu d'Europe samedi matin. Il arrive de Paris où il a passé quelques semaines après avoir été à Londres pour la conférence impériale avec les membres de la délégation canadienne.

La conférence de M. l'abbé Groulx

La conférence d'histoire du Canada que M. l'abbé Groulx devait donner le 22 décembre est remise après les vacances du jour de l'An.

Funérailles de M. Arthur Giard

Les funérailles de M. Arthur Giard ont lieu ce matin, à l'église Saint-Vincent de Paul, à Montréal. C'est M. l'abbé Léonidas Giard, curé de Saint-Joseph de Bordeaux et fils du défunt, qui a fait la levée du corps et chanté le service. Il était assisté de MM. les abbés H. Corron et X. Charlebois, comme diacre et sous-diacre.

M. Pérodeau part pour l'Europe

Québec, 20. (D.N.C.) — M. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province, quittera Québec, lundi prochain pour New-York, où il s'embarquera le 27 pour l'Europe. Durant son absence, il sera remplacé par ses Frs. Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure. La nomination de ses Frs. Lemieux comme administrateur, sera faite à la fin de la semaine.

Cours du change

Cours moyens le 20 décembre 1926	Montréal
Angleterre	\$4.85 1/2
France	0.406
Belgique	0.280
Italie	0.456
Suisse	1.140
Hollande	4.005
Espagne	1.528
Suède	2.078
Norvège	2.526
Danemark	2.668
Bésil.	1.180
Allemagne	2.388
Etats-Unis	3-32 p.c. prime

Assemblée annuelle de la Southern Can. Pow.

MM. J. S. H. Wurtelle et P. T. Davies viennent d'être élus directeurs de la Southern Canada Power à l'assemblée générale annuelle des actionnaires tenue vendredi.

L'assemblée fut une affaire de routine. Les actionnaires semblèrent entièrement satisfaits de la direction actuelle, sous la présidence de M. J. B. Woodvatt, qui a annoncé aux actionnaires présents que les deux premiers mois de la nouvelle année fiscale de la compagnie laissent prévoir une nouvelle année de progrès.

Le rapport annuel fut adopté unanimement et tous les anciens directeurs de la compagnie furent réélus.

A Wall Street

New-York, 20. — Le marché était nettement à la hausse, à l'ouverture de la séance. Dupont, International Telephone, United Drug, Allied Chemical, Chesapeake and Ohio, International Harvester et Radio Corporation ont débuté avec des gains d'un point ou plus, dès les premières ventes. Reading a dépassé 101, son plus haut prix depuis 1920, mais Atchison et New-York Central souffraient de la pression des prises de bénéfices.

Peu après l'ouverture, l'attention des spéculateurs passa des industriels aux ferroviaires. La perspective de dividende plus élevés par les plus puissants réseaux du pays était à la base de cette demande pour ces titres.

Qu'il fassent diligence

UNE DELEGATION DU BUREAU CENTRAL SCOLAIRE DE MONTRÉAL DEMANDE A M. TASCHEREAU QUE LES ENQUETEURS SUR LES ECOLES SE PRESENTENT — SIR FRANCOIS LEMIEUX REMPLACERA M. PERODEAU

Une délégation du bureau central de la Commission des écoles catholiques de Montréal, composée du juge Eugène Lafontaine, de M. E.-W. Patenaude, commissaire, et de M. Aymé Lafontaine, secrétaire de la Commission, s'est présentée, ce matin, chez le premier ministre, M. Taschereau, pour demander que la commission d'enquête scolaire, présidée par sir Lomer Gouin, fasse diligence pour la présentation de son rapport. Tant que l'enquête ne sera pas close, la Commission scolaire ne peut rien entreprendre; malgré les besoins urgents et nombreux qui se font sentir partout, elle ne peut faire plus que l'administration de routine pour ainsi dire. Dans l'intérêt de la population scolaire de Montréal, il importe que l'enquête se termine bientôt et que le rapport des enquêteurs soit présenté de façon à ce que le gouvernement puisse prendre une décision.

Le premier ministre espère que la Législature pourra s'occuper du problème scolaire de Montréal au cours de la session qui s'ouvrira le 11 janvier. Il est vrai que les enquêteurs ont obtenu une prolongation de délai, jusqu'au 11 janvier, pour l'expédition de leur besogne, mais dès que l'enquête sera close, la préparation du rapport ne tardera pas.

Cette délégation est la seule que M. Taschereau ait reçue, ce matin. Les visiteurs étaient nombreux cependant et parmi eux on remarquait un bon nombre de députés de la région de Montréal, chacun ayant sans doute quelque chose à demander.

Get après-midi, M. Taschereau assiste à l'inauguration de la maison des gardes-malades de l'hôpital Général. Cette maison est située, rue Dorchester, est, juste en face de l'hôpital.

SIR FRANCOIS LEMIEUX EST CHOISI

Le premier ministre, M. Taschereau, a annoncé aux journalistes, ce matin que sir François Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure, à Québec, présidera l'ouverture de la prochaine session provinciale, de même qu'il remplira les fonctions de lieutenant-gouverneur en l'absence de M. Narcisse Pérodeau, qui va partir, ces jours-ci, pour l'Europe.

Morte de brûlures

Bertha Viau, 32 ans, 69a rue Ste-Clotilde, est morte samedi matin à l'hôpital Général à la suite de brûlures subies deux jours auparavant. Des chiffons de papier enflammés sortis d'une petite fournaise à charbon avaient mis le feu aux vêtements de la victime.

Messe d'action de grâces

M. le curé L.-P. Choquet, de la paroisse Saint-Louis de Gonzague, chantera une messe d'actions de grâces mardi à 7 h. 30 à la chapelle temporaire de l'école Proulx, pour remercier Dieu des faveurs qu'il lui a accordées au cours de ses 25 ans de prêtrise dont il célébrera l'anniversaire ce jour-là.

Au bureau de l'opposition

Quelques jeunes conservateurs de cette ville sont allés au bureau de l'opposition provinciale, samedi, pour y rencontrer le chef de l'opposition provinciale, au sujet de l'article du Herald de vendredi et des déclarations du nouveau gouverneur général sur l'administration de la province par M. Taschereau.

On a communiqué par téléphone avec M. Sauvé à Saint-Eustache et on doit le rencontrer aujourd'hui. M. Sauvé aurait demandé à ses jeunes amis d'éviter toute violence de langage et de rester dans les cadres de la convenance.

L'hôpital de la Providence à Montréal-Est

On nous informe officiellement que l'hôpital de la Providence à Montréal-Est qui se développe rapidement, a maintenant un interne résident et une voiture d'ambulance.

Le jubilé de M. Laliberte

LE COLLEGE DE MONTRÉAL FETERA JEUFI LES NOCES D'OR SACERDOTALES DE M. FLAVIEN LALIBERTE, P. S. S. — IL Y AURA PRESENTATION D'UN DIPLOME A L'HOTEL-DIEU

M. Flavian Laliberte, p.s.s., célèbre jeudi prochain, le 23, son cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale et de professeur.

A cette occasion, de grandes fêtes auront lieu à l'hôtel-Dieu des réverentes sœurs hospitalières de St-Joseph.

A neuf heures, S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque administrateur de Montréal, chantera la messe et M. l'abbé Philippe Perrier, curé de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, prononcera le sermon.

Pour marquer le long stage de M. Laliberte dans l'enseignement et le remercier des nombreux services qu'il a rendus à la cause de l'éducation, les autorités de l'Université de Montréal lui conféreront le titre de docteur ès-lettres. La présentation de ce parchemin aura lieu dans une des salles de l'hôtel-Dieu.

Décès de Mme Louis Ostiguy

Nous avons appris la mort survenue à l'hôtel-Dieu de Mme Louis Ostiguy, née Rose Martel. Mme Ostiguy était âgée de 41 ans et 8 mois.

Elle laisse dans le deuil son mari, M. Louis Ostiguy; un fils, Gaston, une sœur, Mme L.-O. Bergeron, de Chambly-Canton; trois frères: le Dr Stanislas Martel, de Boston; le Dr Charles Martel, dentiste, de Montréal; et Georges Martel, de Haverhill, Mass.

Les funérailles auront lieu mercredi, 22 décembre, à 9 heures 30 a. m., dans l'église paroissiale de Chambly-Bassin.

Mort de M. Wiggs

Québec, 20 (D. N. C.). — William Henry Wiggs, âgé de 65 ans, fondateur de la maison Mechant Supply Co., est décédé, samedi.

COUPON A DECOUPER

Trouvez votre nom imprimé dans LE DEVOIR et gagnez de magnifiques primes

Coupon No 32 20 décembre 1926

Le gagnant du concours dont les détails sont donnés ailleurs dans le Devoir devra être possesseur de dix coupons semblables au présent, chacun portant une date différente.

INSCRIPTION

Nom

Emploi

Adresse

Le Devoir-Concours-336 Notre-Dame Est, Montréal

Au Canada et à l'étranger

LES COMMUNES PRENNENT CONNAISSANCE DU RAPPORT DUNCAN — FIN DU CONTRÔLE ALLIÉ EN ALLEMAGNE — LE PARLEMENT ANGLAIS S'AJOURNE — LE CABINET MARX SUBIT UNE DÉFAITE

Principaux événements politiques de la semaine dernière.

CANADA

Le rapport Duncan sur les griefs des Provinces Maritimes recommandant plusieurs mesures importantes pour restaurer la prospérité de ces provinces. Le directeur général des élections, M. Biggar, suggère de réviser les listes d'électeurs tous les ans.

La première séance aux Communes a donné lieu à un premier débat entre le premier ministre King et le nouveau chef conservateur, M. Guthrie. Celui-ci n'approuve pas les résultats de la conférence impériale au sujet de la constitution.

Le Sénat adopte le discours du trône à l'unanimité, de même que la Chambre des Communes.

On a ensuite ajourné au 8 février.

S. D. N.

Au Conseil, M. Stresemann, d'Allemagne, se fait le champion des relations avec la Russie.

L'Allemagne a signé le protocole sur la Cour permanente de justice internationale.

Les puissances en sont venues à une entente et le contrôle allié des armements allemands sera remplacé par des enquêtes périodiques de la S. D. N.

GRANDE-BRETAGNE

L'exécutif du parti libéral a accepté l'offre de fonds de Lloyd George.

Le parlement s'est ajourné au 8 février.

ALLEMAGNE

A la suite des accusations du chef socialiste au Reichstag, qui assure que l'Allemagne a des dépôts d'armes et des avions en Russie, le cabinet Marx a été démis.

PORTUGAL

Il y a eu de nouveaux soulèvements dans l'armée. On manque de détails quant à leur étendue.

Courrier de Joliette

Joliette, 21. — Une séance littéraire et dramatique sera offerte par les membres de l'Académie Saint-Étienne, aux anciens et aux amis du séminaire de Joliette, le 22 décembre, à 8 heures p.m. Au programme: Oedipe-Roi, tragédie de Sophocle.

Hier après-midi, S. G. Mgr Forbes a béni, à St-Ambroise, l'aile nouvelle du couvent de la paroisse. On se rappelle que l'an dernier les flammes réduisaient en cendres une partie de ce beau couvent. La nouvelle construction est destinée à remplacer celle qui le feu avait dévorée.

Demain, auront lieu à St-Cléophas de Brandon, de grandes fêtes à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de prêtrise de M. l'abbé J.-Napoléon Aumont, curé de la paroisse.

M. l'abbé Albert Marion, qui était depuis assez longtemps, vicaire à La Reine, Abitibi, vient d'être nommé par S. G. Mgr Rhéaume, évêque de Halifax, vicaire à La Tuque, comté de Champlain.

A la mairie de Westmount

M. Pêchevin C.-W.-H. Bondeau a décidé de briguer les suffrages des électeurs de Westmount, aux prochaines élections municipales de février. Il fera la lutte à M. Pêchevin Georges Hogg, qui est le candidat officiel de l'Association Municipale de Westmount.

Ces deux candidatures laissent deux vacances à l'échevinage, et l'Association a endossé les noms de MM. Dent Harrison et Armand Chaput. L'Association appuie également les échevins S. Rutherford, R.-L. Robinson, tous trois sortant de charge.

Smetona élu président de la Lithuanie

Kovno, Lithuanie, 20 (S.P.A.). — Le général Antanas Smetona a été élu président de la Lithuanie, par la Diète, hier et à immédiatement prêté le serment d'allégeance à la constitution.

N'oubliez pas...

que l'abonnement au "Devoir" est l'un des plus beaux, des meilleurs cadeaux que vous puissiez faire à vos amis.

\$6 au Canada, \$8 aux Etats-Unis, \$10 pour les autres pays.

On vend moins d'immeubles

LA PROPORTION DES VENTES D'IMMEUBLES N'AUGMENTE PAS AVEC LA POPULATION, A MONTREAL.

Malgré l'augmentation de la population qui est de 50,000 à 75,000 habitants chaque année, et malgré l'augmentation du nombre de ventes, la valeur totale des ventes a diminué en 1926, comparativement à 1925, a déclaré M. J.-B. Pélouquin, du Board of Trade.

Ainsi, en 1924 le nombre des ventes a été de 10,170 ayant une valeur de \$65,606,008; en 1925, 10,515 à une valeur de \$85,854,483; en 1926, 10,633 ventes qui se sont élevées à \$74,209,391.

Parmi les raisons qu'on invoque, on remarque les dépenses considérables qui résultent de l'automobilisme, le nombre plus considérable des maisons à appartements et la tendance des gens vers cette sorte d'habitation qu'on explique par le manque de terrains. Quant à la diminution des ventes des immeubles commerciaux, on l'explique par le rajustement qui se fait encore depuis la guerre. Mais on prévoit une amélioration pour l'année à venir si nous en jugeons par les demandes qui se manifestent.

M. Pélouquin a ensuite parlé du travail du comité d'urbanisme et de la nécessité d'un plan d'ensemble pour la ville de Montréal.

Il dit que le programme de travail suggéré par la City Improvement League, pour l'an prochain est le problème économique qui résulte de la propriété terrienne, l'amendement aux lois d'expropriation de manière à faciliter le travail que les villes de la province se proposent d'accomplir d'ici deux ans.

Un des problèmes les plus intéressants est celui de la durée des baux. Certains ont suggéré qu'ils puissent être annulés à deux mois d'avance, par l'une ou l'autre des parties contractantes, mais il semble que cette méthode présente autant d'inconvénients que celle actuellement employée.

M. Ernest Pitt a été élu président du comité pour la prochaine année.

LES "VOYAGEURS DE COMMERCE"

REUNION ANNUELLE DE L'ASSOCIATION — RAPPORTS DE L'ANNEE — LE BANQUET DE CE SOIR

L'Association des voyageurs de commerce du Dominion a tenu son assemblée annuelle samedi soir, à l'hôtel Windsor. Le rapport des activités de l'Association qu'a soumis M. George R. MacGregor, président sortant de charge, accuse un surplus dépassant tous ceux des années précédentes. Bien que l'Association ait payé en bénéfices de décès durant l'année, la somme de \$110,575, son compte de surplus laisse voir une augmentation de \$75,443.65, donnant un total de \$1,143,798.32. Une somme de \$744,500, sur ce surplus, a été placée en première hypothèque sur des immeubles, et le reste a été affecté à l'achat d'obligations gouvernementales ou municipales. Les obligations que l'Association a vendues lui ont rapporté un profit de \$2,909.50.

M. J.-P. Rolland, secrétaire suppléant, a soumis le rapport financier au nom du secrétaire M. Murdoch, malade. Il a fait remarquer que les profits de l'année, \$75,443.65, établissaient un record depuis 1923. L'Association compte actuellement 12,808 membres, chiffre le plus considérable qu'elle ait encore atteint, et cependant ses dépenses n'ont pas augmenté en proportion du nombre de nouveaux membres.

Tous ceux qui ont porté la parole au cours de l'assemblée ont félicité le bureau de direction des résultats obtenus. Le rapport a été unanimement adopté. Le nombre de membres décédés durant l'année s'élève à 112.

Les fiduciaires du fonds éducationnel ont aussi fait rapport du travail accompli quant à l'éducation des enfants des membres défunts. Les fiduciaires ont été réélus pour un nouveau terme.

M. William J. Bryant a été élu par acclamation président de l'Association en remplaçant de M. MacGregor. Après les remerciements d'usage de part et d'autres, des félicitations ont été adressées à M. Charles Gurd, un ex-président de l'Association, qui célèbre son cinquantième anniversaire d'entrée dans l'Association. M. Gurd est fiduciaire du fonds éducationnel depuis 31 ans.

Avant de clore la réunion, le nouveau président M. Bryant, a invité tous les membres à assister au banquet annuel qui aura lieu ce soir, à l'hôtel Windsor. On compte à cette occasion sur la présence de plusieurs personnalités de marque, entre autres: sir Henry Thornton, président du chemin de fer

PETITES AFFICHES

Tarif TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, bureaux, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — I son le mot, minimum 25 sous. — La notice annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Moler Barber College, 62 St-Laurent. 1-3-27

CAISSES ENREGISTREUSES CAISSES enregistrees "National" seconde main, garantie 2 ans; réparations. "Landry et Berthiaume Limitée". 4 Notre-Dame est Main 4277. 1-3-27

ARGENT A PRETER A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame ouest, Ch. 52, courtiers en immobilier, experts en propriétés, Etalab 1883. Prêts première et deuxième hypothèques. Achats hypothèques, balance de prêts de vente. 16-7-26

PRETS SUR HYPOTHEQUES Montreal Loan & Mortgage Co. Prêt première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Paiements faciles, 189 St-Jacques, chambre 14, téléphone 1078. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 10-4-27

Canadien National, MM. J. A. Robb, ministre des finances, Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, C. H. Gahan, Médéric Martin, maire de Montréal, J.-L. Saint-Jacques et plusieurs hommes d'affaires en vue.

LES RECOLTES AU CANADA

RAPPORT DU BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE POUR 1926

Ottawa, 21. — Le Bureau fédéral de la Statistique publie un bulletin donnant, par province, une estimation préliminaire de la valeur des grandes cultures de 1926, comparativement aux estimations finales de 1924 et 1925. Les valeurs attribuées par unité à chaque culture représentent les prix moyens reçus par les cultivateurs au point de production, et elles ont été déterminées par le Bureau Fédéral après consultation avec les départements provinciaux de l'Agriculture. Elles sont sujettes à révision après la compilation des rapports finaux en janvier 1927. Il faut se rappeler que certaines de ces estimations, comme celles de l'avoine, des grains mélangés, des pommes de terre, des racines, etc., ne représentent pas le prix des ventes réelles, mais sont plutôt le résultat d'une estimation des produits consommés principalement sur place.

Pour tout le Canada, la valeur totale des principales cultures de 1926, telle qu'estimée maintenant, s'établit à \$1,065,822,000 comparativement à \$1,153,394,900 et \$995,235,900, estimations finales de 1924 et de 1925. Le total de 1926 se décompose comme suit, avec, entre parenthèses, les estimations finales de 1925: blé, \$442,673,000 (\$459,149,200); avoine, \$185,625,000 (\$201,050,600); orge, \$54,030,000 (\$57,820,000); seigle, \$9,247,000 (\$9,721,800); graine de lin, \$10,769,000 (\$18,462,500); autres grains (pois, haricots, sarrasin, grains mélangés et maïs à grain) \$45,320,000 (\$50,213,200); pommes de terre, \$75,260,000 (\$83,614,900); foin et trèfle et luzerne, \$197,233,000 (\$185,316,200); racines et plantes fourragères (navets, etc., foin de grain, maïs fourrage et betteraves à sucre), \$45,665,000 (\$88,046,400). La valeur du foin de grain (\$41,037,000 en 1925) n'est pas incluse pour 1926, parce que la quantité et la valeur n'ont pas encore été déterminées.

Il y a très peu de différence entre le prix du blé cette année et l'an dernier, soit une diminution de 2 cents du boisseau; mais cette différence s'ajoute à une production plus faible — la diminution de production étant de 5 1-2 millions de boisseaux, comme dans la valeur totale un recul de 16 1-2 millions de dollars. Les pommes de terre dont la valeur d'unité est de \$1.48, ce qui est un recul sur l'an dernier, \$1.97, ce qui était un prix beaucoup au-dessus de la normale, donnent une valeur totale de 8.5 millions de moins que l'an dernier.

Le foin, le trèfle et la luzerne ont le plus grand recul, soit des pertes plus grandes que précédentes. C'est le résultat de la hausse des prix à la suite d'une récolte déficitaire.

Pour les trois provinces des prairies, les valeurs totales des cinq principales récoltes sont comme suit, les estimations finales de 1925 suivant entre parenthèses: blé, \$411,101,000 (\$423,369,000); avoine, \$96,883,000 (\$105,551,000); orge, \$40,748,000 (\$44,150,000); seigle, \$7,456,000 (\$7,815,000); graine de lin, \$10,555,000 (\$18,142,000).

Par provinces, les valeurs totales sont comme suit, les chiffres correspondants de 1925 suivant entre parenthèses: Saskatchewan, \$325,135,000 (\$363,992,000); Ontario, \$247,389,000 (\$250,465,600); Alberta, \$155,337,000 (\$194,356,000); Québec, \$138,144,000 (\$150,253,000); Manitoba, \$121,716,000 (\$115,436,000); Nouveau-Brunswick, \$23,025,000 (\$25,681,100); Nouvelle-Ecosse, \$22,139,000 (\$18,885,400); (\$18,909,000). Dans la Nouvelle-Ecosse, où les vergers occupent une grande étendue de terrains qui autrement seraient consacrés aux grandes cultures, la valeur de la récolte de pommes de cette année est de près de \$2,500,000, suivant l'estimation de la branche des fruits des Fermes Expérimentales.

Le mot médium

Paris, 21. — L'Académie française vient de discuter du mot "médium". Elle l'a maintenu pour la prochaine édition du dictionnaire tel qu'il figure dans la dernière, avec toutefois un sens nouveau: celui où il est aujourd'hui le plus employé,

Magasin ouvert le soir samedi et toute la semaine prochaine

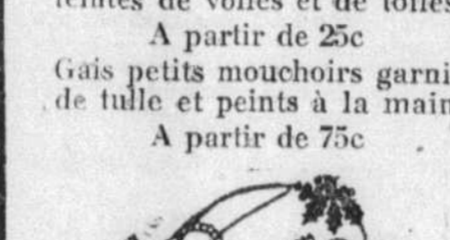
Un Mot à l'acheteur avisé pour le Jour de l'An



Mouchoirs comme Cadeaux

OH! quel assortiment de gala de Mouchoirs nouveautés comme cadeaux, est offert à votre choix! L'on ne peut jamais avoir trop d'élegants mouchoirs. Ils constituent de délicieux cadeaux, à peu de frais. Patrons nouveautés, en plusieurs teintes de voiles et de toiles.

A partir de 25c Gais petits mouchoirs garnis de tulle et peints à la main, A partir de 75c



Sacs à Main Négligées de Paris

LES Sacs à main de Paris, pour réunions mondaines, en d'innombrables nouveaux dessins, constitueront des cadeaux idéals et de prix tout à fait moindres, aussi. Nombreuses couleurs nombreuses grandeurs, nombreuses formes.

Modèles enveloppe, depuis \$3.50 Sacs à main, pour soirée, depuis \$5.75

Autres Suggestions

Services de fumeurs. Etui à cigarettes et porte-allumettes en métal joliment émaillé. \$1.00

Listes pour magasinage, en cuir, avec ornement de relief or ou argent. \$1.00

Sacs pour magasinage, en burlap, brodé de couleurs contrastantes. \$7.50

Confortables "Spencers" en de nombreuses nuances appropriées. \$3.00

Couvertures Kenwood, en laine brossée. \$9.50

Chaudes couvertures de repos. \$7.50

Originales couvertures de la Malbaie. \$8.50

Nouveaux Manteaux en cuir Suède ou Witchcraft, à partir de \$26.50

Holt, Renfrew & Company Limited

Un Mot à l'acheteur avisé pour le Jour de l'An

POURQUOI vous presser, vous inquiéter, vous fatiguer et vous énerver à propos de ce qu'il vous faudra donner et où l'obtenir lorsque, en quelques minutes, vous pouvez constituer votre liste pour le Nouvel An, item par item, d'après les suggestions énumérées ci-dessous?

Et, naturellement, vous savez que d'élegants cadeaux, mis dans des boîtes Holt, Renfrew, sont toujours des plus appréciés et, sans nul doute, vous savez aussi que le Rayon des Cadeaux, chez Holt, Renfrew, au rez-de-chaussée, est un endroit des plus commodes où faire votre choix — un endroit où vous pouvez compter sur un service attentif, courtois et efficace, si désiré, pour résoudre vos problèmes de Nouvel An.

Son Cadeau

QUE ce soit pour la Mère ou la Fille, la Fiancée, l'Épouse ou la Soeur, un Manteau de fourrure Holt, Renfrew saura sûrement les enchainer.

Voici quelques-uns des quelques exemples des incomparables valeurs Holt, Renfrew, en Manteaux de fourrure, à Prix Spéciaux pour le Nouvel An.

Table listing fur coats and their prices: Manteaux en Seal Electric Chapal, garniture de même fourrure \$95.00; Manteaux semblables, richement garnis de Renard et Martre d'Alaska \$150.00; Manteaux en Rat Musqué, modèles juvéniles, dessins nouveaux \$185.00; Beau Manteaux en Mouton de Perse, garnis de Martre d'Alaska \$195.00; Manteaux en Seal Hudson, garniture même fourrure \$289.50; Manteaux en Seal Hudson, garnis Renard et Martre d'Alaska \$345.00; Ceux-ci ne représentent que quelques exemples d'un assortiment considérable, tous marqués à des prix alléchants.

Le Cadeau qui Plait

INUTILE de demander ce que je dois lui donner, un cadeau de Gants ou de Bas ne manque jamais de plaire, particulièrement lorsqu'ils sont joliment disposés dans une boîte-cadeau Holt, Renfrew.

Table listing gloves and stockings: Gants lavables Duplex, pour le matin \$2.00; Suède "Slip-on", pour l'après-midi \$3.95; Chauds gants en laine, pour temps froids \$2.50; Longs Suède, pour le soir \$7.50; Gants doublés, pour porter par-dessus d'autres, pour les temps très froids \$6.50; Bas: En soie de pesant service, pour usage général \$2.00; En soie, pleine longueur, pour après-midi \$3.00; En délicats chiffons, pour le soir \$3.50; Bas de dessous en laine, pour plus de confort \$1.25; En soie et laine, pour l'extérieur \$2.50

399-405, rue Ste-Catherine Ouest

Magasin ouvert le soir samedi et toute la semaine prochaine

Pourquoi pas de la Lingerie?



SI vous faites votre choix au Rayon de la Lingerie Holt, Renfrew, au rez-de-chaussée, vous pouvez être certain que votre cadeau sera de bon ton, de belle qualité recommandable et qu'il constituera un délicat tribut à son bon goût et son appréciation de ce qui est beau.

Trousseaux en soie rayon, d'un lustré magnifique \$6.25

Trousseaux en soie Ray-shen, avec chatoyantes rayures satin \$5.00

Trousseaux en soie à gants, de confection parfaite \$6.50

Trousseaux de danse, en crêpe de chine, d'une splendeur délicieuse \$8.00

Step-ins en crêpe de chine, depuis \$3.75

Robes de nuit en crêpe de chine depuis \$8.50

Charmante lingerie française, faite à la main, à prix variés.

Somptueux Châles

LA gâie jeune débutante ou l'élégante jeune femme apprécieront également le cadeau d'un châle vapoureux. Le choix en est nombreux dans une variété infinie de couleurs — tous à des prix alléchants.

Châles espagnols brodés, \$18.50 à \$36.50

Châles en crêpe de chine uni, à partir de \$26.50

Éléphants châles, lamés (métalliques) à partir de \$36.50

Tous à larges franges — tous en d'élégantes boîtes.

DITES TOUJOURS CONTANT

quand vous demandez un JAMBON Vous aurez le meilleur.

c'est-à-dire que par médium — au pluriel médiums — on désigne, ont décrété les vingt-et-un académiciens présents, "une personne qui aurait le pouvoir de faire communiquer le monde des vivants avec ce qu'on appelle les esprits".

Jubilé d'or de l'Académie Marie-Rose

A l'occasion du jubilé d'or de l'Académie Marie-Rose — des Saints Noms de Jésus et de Marie — les religieuses de cette institution ont le plaisir de convier toutes leurs anciennes élèves à assister, sans autre invitation, aux grandes fêtes qui auront lieu à leur Alma Mater, le 22 et le 23 décembre prochains.

Le 22 décembre, mercredi, à 9 heures a.m., messe et sermon; midi, banquet; 3 heures: réception par les élèves, actuelles, etc.; salut solennel du très Saint-Sacrement.

Le 23 décembre, jeudi, 8 h. a.m., messe de Requiem, 3 h. 30: séance donnée par les anciennes élèves. Costume de rigueur: robe montante et manches longues.

AVIS LEGAUX

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 6642. Alliance Nationale, demanderesse, vs John Williamson, défendeur. Le 2ème jour de décembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 4311, avenue Mont-Rose, en la cité de Westmount, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, disques, cadres et gravures et librairie complète, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Théo-Guy GROTHIE, H. S. C. Montréal, 20 décembre 1926.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 14682. Ludovic Duquette et Joseph-Adolphe Le-cavalier, tous deux marchands, des cité et district de Montréal, demandeurs, vs H. Blouin, du même lieu, défendeur. Le 2ème jour de décembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1054 rue Christophe-Colum, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano et un gramophone, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Théo-Guy GROTHIE, H. S. C. Montréal, 20 décembre 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 13845. J.-P. Dupuis, Lésé, demanderesse, vs H. Montreuil et al, défendeurs. Le 2ème jour de décembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, H. Montreuil, au no 481 rue St-Ambroise, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Ed. JOUBIN, H. S. C. Montréal, 20 décembre 1926.

Les anciennes élèves sont priées de vouloir bien adresser une réponse à cette invitation, le plus tôt possible, à 250, rue Rachel est.

COUR DE CIRCUIT

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 11998. MORRIS, Lidsman et David Gros, tous deux marchands des cité et district de Montréal; "St. Lawrence Fur Co." demandeurs, vs L. Schneider, du même lieu, défendeur. Le 2ème jour de décembre 1926, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 3850 rue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Théo-Guy GROTHIE, H. S. C. Montréal, 20 décembre 1926.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 14682. The Frontenac Paint and Varnish Work Ltd, demanderesse, vs J. Brunet, des cité et district de Montréal, et Perron fils, défendeur. Le 2ème jour de décembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile de ladite demanderesse, au no 6454, 4ème avenue, Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite demanderesse saisis en cette cause, consistant en un piano et un gramophone, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Paul LAPONTAINE, H. S. C. Montréal.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 7977. J.-Bis LEMAY et LAURENT LEMAY, tous deux fabricants affaires sous la raison sociale de "J. Vallancourt Ent." des cité et district de Montréal, demandeurs, vs JACK B. LANG, agent de New-York, Etats-Unis d'Amérique, défendeur. Il est ordonné au défendeur de compenser dans le mois. Montréal, 6 décembre 1926. T. DEPTATTE, député-protonotaire.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 10878. Charles Arpin, commerçant, des cité et district de Montréal, demandeur, vs W. J. D. Day, commis au même titre, défendeur. Le 2ème jour de décembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au no 522 rue Hochester ouest, appi 50, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, miroir, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. A.-H. DOCKSTADER, H. S. C. Montréal, 20 décembre 1926.

Cour Supérieure

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 10878. PERMANENT AGENCIES LIMITED, corporation ayant une place d'affaires dans les cité et district de Montréal, et NATIONAL SUITRY COMPANY, corporation également constituée ayant une place d'affaires dans les cité et district de Montréal, demandeurs, vs T. DEPTATTE, député-protonotaire. Il est ordonné au défendeur de compenser dans le mois. Montréal, 17 décembre 1926.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 10878. J. Troitier, chauffeur de la cité de Pointe-à-Claire, district de Montréal, demandeur, vs Georges Brossard, des cité et district de Montréal, défendeur. Le 2ème jour de décembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 670 rue Girouard, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, miroir, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. F.-X. CHAMPAGNE, H.S.C. Montréal, 20 décembre 1926.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 10878. Charles Arpin, commerçant, des cité et district de Montréal, demandeur, vs W. J. D. Day, commis au même titre, défendeur. Le 2ème jour de décembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au no 522 rue Hochester ouest, appi 50, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, miroir, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. A.-H. DOCKSTADER, H. S. C. Montréal, 20 décembre 1926.

OVONOL TOLERANCE PARFAITE GOUT ÉQUILIBRÉ. Médicament par excellence, spécialement préparé et dosé pour les enfants Sérofuleux et Rachitiques; il donne une vitalité plus grande aux éléments du sang et des tissus de l'organisme. Il ne contient pas d'alcool. Nous recommandons toutement aux Mères et Futures Mères un traitement à l'OVONOL. Elles s'en trouvent bien ainsi que leur enfant. Demandez-nous notre brochure Gratuite.

GARÇON ou FILLE Hardi, Droit, au Franc Regard, devra bien un jour remercier ses parents pour le plus précieux des dons qu'un homme ou une femme puisse avoir: une Santé parfaite. Les parents qui par indifférence négligent la santé de leurs enfants, ne remplissent pas leur devoir. Ces enfants, avec raison, pourraient reprocher à leurs parents leur faillite dans la vie. OUVONOL est le médicament par excellence, spécialement préparé et dosé pour les enfants Sérofuleux et Rachitiques; il donne une vitalité plus grande aux éléments du sang et des tissus de l'organisme. Il ne contient pas d'alcool. Nous recommandons toutement aux Mères et Futures Mères un traitement à l'OVONOL. Elles s'en trouvent bien ainsi que leur enfant. Demandez-nous notre brochure Gratuite.

Le mot médium Paris, 21. — L'

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES PLOMBIERS

SYNDICAT DE LA CONFECTION

SYNDICAT INTERPROFESSIONNEL

Le Syndicat catholique national des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage se réunit ce soir, à 8 heures 15, à la salle n. 1, 655, rue Demontigny est. Rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister.

Le Syndicat catholique de la confection se réunit ce soir, à 8 heures 15, à la salle n. 3, 655, rue Demontigny est. M. C. Bernier, président, fera rapport sur la situation et les récents règlements de difficultés auxquels il a contribué. Rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

Le Bureau exécutif des syndicats de la chaussure s'assemble ce soir, à la salle n. 4, 655, rue Demontigny est. M. G. Laurier, et des officiers. Tous les membres de l'exécutif sont priés d'assister. Par ordre.

Le Syndicat interprofessionnel de Lachine se réunit ce soir, à la salle des Syndicats de Lachine, angle 15ème avenue et rue St-Louis. Demain soir, au même endroit, assemblée du Conseil central des syndicats catholiques de Lachine.

C'est demain soir qu'aura lieu l'assemblée du Syndicat catholique interprofessionnel. L'ordre du jour comporte plusieurs questions très intéressantes, entre autres l'adoption définitive de la constitution et un rapport sur la classification des membres. M. A. Charpentier présidera la réunion. Tous les ouvriers catholiques, dont le métier n'est pas actuellement organisé en syndicat, sont cordialement invités à la réunion. Par ordre.

Le soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle du collège Saint-Henri, rue Saint-Jacques, assemblée régulière du Syndicat n. 3 des ouvriers textiles, (usine Saint-Henri). Il y aura installation des officiers élus à la dernière assemblée. Tous les ouvriers et ouvrières de l'usine Saint-Henri sont cordialement invités. Rapport des officiers et du collecteur.

Mercredi soir, à la salle Tremblay 1597, rue Sainte-Catherine est, assemblée du local n. 2 des ouvriers textiles. Tous les membres sont priés de prendre note. Rapport des officiers et du comité du euchre-concert.

Vendredi soir, le 17, a eu lieu dans le sous-sol de l'église de Ville-Emard, la réunion du Syndicat n. 4 des ouvriers textiles. M. G. Tremblay a présidé lui-même l'installation des officiers. Il y a eu excellente préparation d'une grande campagne de recrutement. La prochaine assemblée du local n. 4 aura lieu le 5ème mercredi de janvier, soit, le 19 du prochain mois. Par ordre.

Le concours de poésie organisé en 1926 par la Société des poètes canadiens français rencontre encore une fois la faveur des amateurs de poésie, et les concurrents sont déjà nombreux. Ce concours doit se terminer le 1er janvier 1927, et la Société invite tous ceux qui pratiquent l'art des vers à ne pas retarder à lui adresser leur entrée. Il s'agit d'adresser au secrétaire, M. Francis DesRoches, 109 1-2, rue Grémeau, Québec, un poème de seize à vingt vers, signé d'un pseudonyme qui est répété avec le nom et l'adresse de l'auteur dans une enveloppe fermée jointe au manuscrit.

La Société des poètes canadiens-français, en organisant un tel concours, veut développer chez nous la bonne poésie et la faire aimer. Elle compte donc sur l'encouragement de tous les amateurs sérieux. Trois lyres, or, argent, et bronze, seront décernées aux vainqueurs, ainsi que des mentions honorables.

N'oubliez pas... que l'abonnement au "Devoir" est l'un des plus beaux, des meilleurs cadeaux que vous puissiez faire à vos amis. \$6 au Canada, \$8 aux Etats-Unis, \$10 pour les autres pays.

L'ALMANACH CATHOLIQUE FRANÇAIS

Almanach catholique français pour 1927, publié sous le patronage du comité catholique des amitiés françaises à l'étranger. Un volume in-8, 600 pages, 400 illustrations. Prix, 7 francs. Librairie Bloud et Gay, 3 rue Garancière, Paris (VIe).

L'Almanach catholique français est paru. Sous le même format que les années dernières, en 600 pages illustrées de 400 dessins ou photographies, il est sans aucun doute supérieur à ceux qui l'ont précédé: son plan général, en effet, et sa présentation intérieure ont été perfectionnés de la manière la plus heureuse.

Un calendrier d'abord, comme il se doit. Mais calendrier d'une rare originalité qui donne tout de suite son caractère au livre tout entier: des dessins d'une modernité de bon goût dus au crayon célèbre du premier prix de Rome Odiot Fauvert, encadrant des poésies émouvantes et colorées de Jacques Debout sur quelques saints de la charité. Ajoutons à cela des notices sur la fête religieuse et les centenaire et anniversaire de chaque jour.

Sous le titre de *Vie Religieuse*, nous trouvons une revue des faits de l'année écoulée par Victor Bucaille, et des études sur le cardinal Mercier, le congrès de recrutement sacerdotal, Mgr Maglione, sur l'action dans le monde de saint François d'Assise par le R. P. Lekeux, les nouveaux Bienheureux de l'Eglise de France, l'évolution du mouvement pour l'union des Eglises par Mgr Batiffol, etc... L'auteur de *Mon curé chez lui*, René Cardiaque, expose, avec pittoresque et encore plus d'expérience pratique, tout ce qui concerne la publication, la rédaction, le lancement, etc... d'un bulletin paroissial, Dom Baudot continue son petit dictionnaire des ordres et congrégations de femmes, oeuvre magistrale et qui n'a point d'équivalent.

Et nous ne pouvons signaler tous les articles utiles ou amusants, l'un et l'autre en même temps souvent, et les documents, annuaires, chroniques des missions de l'étranger, dus à des écrivains comme Joseph Agorces, François Veillot, Massiani, par qui se complète à la perfection ce tableau de l'année religieuse.

Et voici l'activité des catholiques dans les autres domaines non spécifiquement religieux, analysée et racontée: des spécialistes encore ont été chargés des diverses chroniques; c'est Gaston Tessier qui passe en revue les faits de la *Vie Sociale*, et le P. Dassoville qui parle de l'action familiale. Henri Brun traite des oeuvres économiques d'une paroisse rurale, et A. Perrin des organisations patronales catholiques.

Dans la *vie littéraire*, une longue étude, qui n'est pas seulement documentaire, mais encore de haute critique est signée Jean Morienval. Un article fort curieux de Constant le Charpentier traite du "satanisme de l'occultisme et de spiritisme dans la littérature".

La *vie artistique* est décrite dans ses multiples branches, pour les arts plastiques par Pierre Ladoué, la décoration des chaumières par Sabine Desvallières, la musique, par l'abbé Brun, les orgues et les organistes par René Dumesnel, le théâtre par Pierre Dumaine. Notons aussi les conseils de l'architecte Chirol pour la construction d'une église paroissiale et une étude de nos plus belles abbayes, par Charles Bausson.

La *vie scientifique* et les savants sont présentés par l'abbé G. Bardy et les livres de science religieuse parus cette année par le P. de Mondadon.

Suit un *annuaire* du monde catholique, comprenant entre autres des listes de cardinaux et des congrégations romaines, des notices sur chacun des évêques et des diocèses de France, les adresses de toutes les directions d'oeuvres, d'enseignement, de semaines religieuses, des notes sur chacune des oeuvres françaises, sur nos établissements d'enseignement supérieur, sur les journaux et revues catholiques. Un dictionnaire des personnalités, complété et mis à jour, clôt cette partie éminemment utile à tous les catholiques militants comme aux hommes d'étude.

Le livre de lecture agréable de manuellement aisé, d'une richesse incalculable, revue de l'année passée, instrument de travail unique pour l'année qui vient, livre de récréation et de science, d'édification et de pratique, l'*Almanach catholique français* pour 1927 paraît bien être un livre indispensable à tous les catholiques français.

Donnez-nous, faites-nous donner des annonces. C'est l'un des bons moyens d'alimenter la caisse du journal.

Café "VICTORIA"

Le choix des meilleurs cafés au monde

LAPORTE MARTIN LIMITEE

GRILLÉ ET MIS EN BOITES DANS NOTRE PROPRE MANUFACTURE

Le NEW ENGLANDER

Le Rapide de Nuit entre MONTREAL & BOSTON

L'Ambassadeur

Un meilleur service de nuit pour Boston et la Nouvelle-Angleterre.

Départ de Montréal à 9h tous les soirs Arrivée à Boston à 7 h 30 du matin.

La Route Pittoresque

Vous partez de Montréal plus tard et vous arrivez à Boston à l'heure la plus commode. Voitures toutes d'acier comprenant wagon-salon-observatoire avec radio aux trains de jour; service de wagon-restaurant incomparable; wagon-club; wagons-lits à salons et compartiments aux trains de nuit. Le même service supérieur pour le retour.

Quitte Montréal tous les matins à 9 h 05 et arrive à Boston à 7 h du soir.

Pour tous renseignements s'adresser au Bureau des Billets en Ville, 230 rue St-Jacques, Mon 4731 - Main 0274

CENTRAL VERMONT RAILWAY

La colonisation

Voici le texte des résolutions votées à une réunion convoquée récemment à Montréal, pour l'étude de l'important problème de la colonisation, à laquelle assistaient le R. P. Alexandre Dugré, M. Jean, représentant de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. de la Rochelle, représentant de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française, M. Delisle, représentant des Syndicats catholiques et nationaux, et les directeurs de la Ligue d'action française:

- RESOLUTION**
- 1o Insister sur l'importance du capital humain;
 - 2o Rappeler les ravages continus de l'émigration de la population rurale aux Etats-Unis et dans les villes;
 - 3o Demander une augmentation du budget provincial de la colonisation (qui n'est que de 1-30 du budget de la province);
 - 4o Demander la concession de terres colonisables à proximité des paroisses déjà fondées;
 - 5o Demander d'aider au colon des son arrivée sur son lot;
 - 6o Demander une augmentation substantielle de la prime de défrichement, la fondation d'une prime de labour et d'une autre prime à être donnée au moment de l'émission de la "patente";
 - 7o Faire pression sur Ottawa pour faire augmenter le réseau ferroviaire de la province de Québec;
 - 8o Favoriser toute autre mesure propre à empêcher que le noble métier de colon ne soit un métier de misère.

Ces résolutions pourront être utilisées par ceux-là — ils sont nombreux — qui entendent, qu'à la prochaine session de notre parlement provincial, des déterminations efficaces soient prises en faveur de la colonisation.

L'Assistance Maternelle

L'Assistance Maternelle cherche quelques dames charitables qui seraient disposées à visiter les pauvres. Nombreux sont les familles aidées par l'assistance à la naissance d'un petit enfant et qui mériteraient d'être suivies ensuite et quelques fois secourues encore. Mais il faudrait des Dames visiteuses qui consentiraient à adopter chacune une famille, à aller voir deux ou trois fois par mois, et à rapporter ses besoins ou ses problèmes à l'Assistance Maternelle. La tâche est facile, et nulle n'est plus bienfaisante, utile et méritoire. Nous serions reconnaissants aux dames qui pourraient s'y intéresser, de téléphoner à Westmount 7264 où on leur donnera avec joie le nom et l'adresse d'une famille intéressante.

—Que veux-tu dire...? interrogea-t-elle.

—Je ne veux rien dire! conclut précipitamment Mme Hughe.

CHAPITRE XIV

On ne parle pas qu'avec la bouche.

Les choses importantes, ce sont les impondérables qui vous les murmurent dans l'invisible. Sans savoir au juste pourquoi, Marie souffre sans cesse d'une souffrance sans cause avivée. Elle souffre quand Madame passe, maintenant plus brève et glaciale que jamais, à côté d'elle. Madame joue très mal son rôle d'impassibilité, et Marie surprend souvent sur elle-même des yeux pleins de dégoût et de colère.

Mais Mélanie le joue trop bien. Les brimades ont cessé. Elle est maintenant aimable, prolixe avec la femme de chambre; Célestin emboîte le pas, par lâcheté toujours. Marie Durand souffre de ces amabilités-là, comme elle souffre de l'attitude de Mme Hughe.

Elle souffre quand M. Louis la taquine... quand il la consulte... quand il va plus loin, et la prend comme confidente.

Combien de fois elle l'a écouté

Chez EATON

PAS D'ACHATS LE SOIR CHEZ EATON

Notre Magasin ferme à 5.30 heures tous les soirs comme d'habitude.

Donnez-lui un Chandail

Si son plaisir ou ses occupations l'appellent au dehors

Chandails Fermés \$5.50 et \$6.50

Gros tricot en laine souple, col châle, poignets et ceinture à côtes élastiques. Nuances unies de brun, fauve, gris et blanc. Tailles 36 à 44. Ceux à \$6.50 ont deux poches.

Chandails Ouverts \$7.50 et \$8.50

Aussi en gros tricot, avec col châle et deux poches. Nuances unies de brun, fauve, gris et rouge dans ceux à \$7.50 — et bleu, brun, fauve et gris dans ceux à \$8.50. Tailles 36 à 44.

REZ-DE-CHAUSSEE

Seulement 4 jours d'achats d'ici Noël

THE T. EATON CO. LIMITEE DE MONTREAL

Lampes Italiennes

En superbe marbre italien de teintes variées avec jeux de lumières multiples. C'est la grande vogue du jour. Rien de mieux pour donner un cachet artistique à tout intérieur.

Nous les avons pour tous les goûts, à tous les prix; et toutes de véritables objets d'art.

Alfred Eaves Enr
W. E. Hayes, successeur.
23, Notre-Dame ouest

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CIGRES VERDRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.

EN VENTE PARTOUT 25¢

FRANCO PAR LA POSTE

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

A l'Alliance Française

La quatrième réunion de la saison de l'Alliance Française aura lieu mercredi prochain à 8h. 15, au Ritz-Carlton. Le conférencier sera M. Gaillard de Champris, professeur de littérature à l'Université Laval de Québec. Il traitera de "L'Art décoratif de Puvion de Chavannes".

Un récital de M. Ulysse Paquin

M. Ulysse Paquin, basse, soliste à l'orchestre Touche, de Paris, et à la Concordia, de Mulhouse, Alsace-Lorraine, donnera, comme on le sait, un grand concert à l'hôtel Ritz-Carlton, le mercredi soir 12 janvier prochain. Ceux qui l'ont entendu, notamment, il y a une couple d'années, au théâtre Orpheum, avec son premier maître, Rodolphe Plamondon, de l'Opéra de Paris, connaissent la belle et puissante sonorité de sa voix ainsi que l'étendue de son registre.

Le "Red Wing"

PACIFIQUE CANADIEN

DE NUIT — MONTREAL-BOSTON — DE NUIT

Quitte MONTREAL 8.30 p.m. | Quitte BOSTON 16.15 p.m.
Arrive à BOSTON 7.30 a.m. | Arrive à MONTREAL 7.30 a.m.

Pagons-Die ordinaires. Wagon-observatoire avec Compartiments et Buffet

TOUS LES JOURS — "ALOUETTE"

Quitte Montréal - 9.10 a.m. | Quitte Boston - 9.00 a.m.
Arrive à Boston - 8.05 p.m. | Arrive à Montréal 7.30 p.m.

WAGON-RESTAURANT. WAGON-SALON. EQUIPEMENT TOUT ACIER

Bureau des Billets à Montréal — En ville, 141 rue St-Jacques, 611, Bureau 4717, au grand Windsor, Place Viger, 1115 Ed. Westmount et Montréal-West

Un service de train commode

DE MONTREAL A TORONTO — LE 26 DECEMBRE

Pour la commodité du public voyageur, le chemin de fer du Canadien National fera circuler dimanche le 26 décembre le train du midi l'Inter-City Limited, quittant la gare Bonaventure à midi et 30.

Ce service de train procurera aux voyageurs l'avantage de passer le jour de Noël à Montréal et de partir le lendemain à une heure très accommodante par un rapide pour Prescott, Brockville, Cananook, Kingston, Napanee, Belleville, Trenton, Cobourg, Port Hope, Bowmanville, Oshawa, Whitby ou Toronto, atteignant leur destination dimanche après-midi ou à bonne heure dans la soirée.

SAUCISSE au porc frais CONTANT

Incontestablement la meilleure. EXIGEZ-LA

Ce train rapide offre un aménagement des plus modernes avec voitures toutes d'acier, consistant en voitures de première, wagons-salons, wagons-restaurants et wagon-observatoire avec radio.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc., veuillez vous adresser à tout agent du Canadien National, ou au bureau des billets en ville, 230, rue Saint-Jacques. — Main 4731. (r.)

Feuilleton du "DEVOIR"

La Femme aux yeux fermés

par **PIERRE L'ERMITE**

17 (Suite)

—Voici pourquoi: Maintenant qu'elle est démasquée — et elle l'est, — je l'observerai pendant un certain temps pour arriver à tenir tous les fils de ses intrigues. Sait-on jamais avec ces femmes-là Marie Durand peut-être le centre d'une foule de choses, dont M. Louis, aveugle comme tous les amoureux, ne se doute pas! Une maladie connue est à moitié guérie, a dit un jour votre vieux docteur. Soyez tranquille! Je l'aurai à l'oeil, la petite chérie!... Et vous pouvez avoir confiance dans l'oeil de Mélanie! D'ailleurs un document comme celui que je vous ai trouvé pendant que vous étiez en admiration

devant elle, c'est bien une preuve tout de même? Mais si nous en avions deux... trois... quatre de cet acabit, ce serait encore mieux... Et puis — Mélanie eut un rictus — vous ne trouvez pas, Madame, que c'est doux comme de la rosée, quand on tient une mauvaise tête sûrement... sans qu'elle puisse vous échapper... de la laisser mariner... cuire dans son jus... de jouer avec elle comme le chat avec une souris...? Ce matin, j'ai été tout miel avec cette gourmande... je lui ai même donné à son petit déjeuner la crème de Monsieur.

—Mélanie!

—De Monsieur Louis... Ca lui ap-

prendra, à ce jeune tourtereau, à mieux choisir ses tourterelles!

Madame soucieuse, indécise, regarda dans le vide...

—Surtout pas un mot à mon mari, car, je le connais... Violent et fatigué comme il est, il sabrerait tout, et tout de suite.

—J'allais vous le demander — Et pourtant, Mélanie... si la présence de cette fille ici devenait un autre danger... par exemple... de cambriolage...? Terrible d'envisager pareille hypothèse!... mais il faut penser à tout. C'est alors que Monsieur me reprocherait mon silence?

—Madame... je vous réitère: Mélanie a l'oeil... Et quand Mélanie a l'oeil, Madame peut dormir sur ses deux oreilles...

Et il en fut ainsi.

En apparence, la situation reste calme sur toute la ligne. Le père et le fils, qui ne doutent absolument de rien, sont parfaits envers Marie... Le père... doucement, paternellement attentif... Le fils, enthousiaste, heureux, et le cachant de moins en moins, ayant du plaisir à revenir à la maison, à trouver sa chambre parfaitement faite, et

parce qu'elle ne pouvait pas faire autrement, mais les yeux sur la porte, tremblant de voir brusquement s'ouvrir cette porte, et apparaître la figure foudroyante de Mélanie: "Ah pardon! je vous dérange..."

La jalousie, la défiance et la haine sont devenues ici l'atmosphère habituelle, en dehors de laquelle on ne cherche aucune autre raison, aucun intérêt aux choses. Et pourtant, malgré cela, tout le monde, à la cuisine lui fait bonne figure.

Pourquoi cette contradiction? Que se passe-t-il...? Marie se sent de plus en plus seule, mais sans cesse observée.

Même dans sa chambre... est-ce une idée...? Il lui semble parfois que certaines choses ont été touchées...? Qu'on rôde autour d'elle, quand elle y est...? Qu'on y pénètre quand elle n'y est pas...?

Un jour, cette sensation d'isolement fut telle, que Marie ne put s'empêcher de l'écrire à celui-là seul qui pouvait la comprendre... à ce père qui, en un jour terrible, lui avait promis "de ne l'abandonner jamais..."

11 heures du soir

Je remonte dans ma chambre... ma chambre! Quelle ironie en me souvenant de l'autre... de celle

que vous savez! Enfin, ici, au moins, je puis me laisser tomber sur une chaise, laisser tomber mes bras, laisser tomber le masque de mon visage... le masque à 300 francs par mois... laisser pleurer mes yeux, car, enfin, je suis seule!

Suis-je assez malheureuse pour que cette malédiction divine... être seule — devienne mon unique refuge!

Et seule, on ne peut l'être plus. Qu'y a-t-il de commun entre M. et Mme Hughe et moi? entre leur fils, si aimable pourtant, et moi? Entre la cuisinière et moi?

A qui puis-je dire un mot de mon intime souffrance? Qui le comprendrait?

Et surtout, elle n'intéresse personne.

C'est pourquoi en dehors de cette soupente, je suis la pauvre Marie Durand au service de toute la maison.

Mais dans ma chambre, il m'est permis, pendant les heures de la nuit, de redevenir Roseline de Cressy... Je puis me jeter dans mon passé, étreindre mes souvenirs, laisser couler mes larmes, et dire à Dieu: "Pourquoi m'avoir fait naître d'un tel arbre, si je devais tomber ici, dans la cuisine de Mélanie!"

(A suivre)

Le journal est imprimé aux Nos 331250, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE, la responsable éditrice IMITÉE, GEORGES PELLISSIER, administrateur et secrétaire.

LA VIE SPORTIVE

M. Duchastel de Montrouge gagne le championnat

Le premier cross-country du club de ski de l'Université de Montréal, a remporté un succès complet. Tous les clubs de ski de Montréal avaient envoyé des représentants.

Un Canadien-français de dix-huit ans, le jeune Duchastel de Montrouge, a remporté le championnat, se classant au premier. Les seniors manquaient de préparation, la saison étant peu avancée.

Les officiers du concours étaient MM. Arduin pour l'enregistrement, Roussel pour le parcours, Manseau et Fortier pour le club de ski de l'Université et Gratton et le Dr Bernard pour le départ et l'arrivée des concurrents.

Nous donnons ci-après le résultat du concours avec le temps pris par chaque concurrent:

1—Jean Duchastel, club Alpin d'Amérique. Temps 22.10, classe Intermédiaire.

2—Fred Taylor, club McGill. Temps 23.25, classe Senior.

3—H. Branbender, club M.S.C. Temps 23.40, classe Intermédiaire.

4—W. B. Thompson, club McGill. Temps 25.45, classe Senior.

5—J. Branbender, club McGill. Temps 26.45, classe Intermédiaire.

6—Geo. Senechal, club Cintadel. Temps 26.50, classe Intermédiaire.

7—Gagné Leslen, club M. S. C. Temps 27.00, classe Senior.

8—C. E. T. Wilson, club M.S.C. Temps 27.07, classe Senior.

9—Claude Beaubien, club Loyola. Temps 27.10, classe Intermédiaire.

10—E. Johnson, club McGill. Temps 27.25, classe Senior.

11—W. Ball, club McGill. Temps 27.27, classe Intermédiaire.

12—Solberg, club Scandinavien. Temps 27.30, classe Senior.

13—S. Maxwell, club McGill. Temps 27.35, classe Intermédiaire.

14—Y. Labelle, club Hill Side. Temps 27.35, classe Intermédiaire.

15—H. Lemesurier, club Loyola. Temps 27.45, classe Intermédiaire.

16—M. Sandquist, club Scandinavien. Temps 27.45, classe Intermédiaire.

17—Djck Bernier, club Cintadel. Temps 28.30, classe Intermédiaire.

18—J. Couture, club Hill Side. Temps 29.00, classe Intermédiaire.

19—Jac. Fortier, club U. de M. Temps 29.10, classe Intermédiaire.

20—F. Vanier, club Hill Side. Temps 29.15, classe Intermédiaire.

21—R. Prévost, club Hill Side. Temps 29.17, classe Intermédiaire.

22—Jos. Mithelau, club Loyola. Temps 29.30, classe Intermédiaire.

23—G. Duchesneau, club Alpin d'Amérique. Temps 29.47, classe Intermédiaire.

24—A. Duchesneau, club Alpin d'Amérique. Temps 30.00, classe Intermédiaire.

25—M. Palmquist, club Scandinavien. Temps 30.10, classe Intermédiaire.

26—P. G. Sheppard, club M.S.C. Temps 30.18, classe Intermédiaire.

27—O. Manseau, club U. de M. Temps 30.30, classe Intermédiaire.

28—Léo. Bernier, club Cintadel. Temps 30.30, classe Intermédiaire.

29—A. Quimet, club Alpin d'Amérique. Temps 31.05, classe Intermédiaire.

30—Charles Labege, club U. de M. Temps 32.07, classe Intermédiaire.

31—G. Mousseau, club Alpiniste. Temps 33.00, classe Intermédiaire.

32—E. Bernard, club U. de M. Temps 34.10, classe Intermédiaire.

Le Canadien a blanchi le St-Patrick

LES IRLANDAIS DE TORONTO ONT ETE VAINCUS PAR LE BLEU BLANC ROUGE SUR LEUR PROPHE GLACE, SAMEDI SOIR — RESULTAT DE 2 A 0

MORAN CEDE AU BOSTON

Toronto, 20 — Le Canadien de Montréal a remporté une nouvelle victoire sur le Saint-Patrick en triomphant des Irlandais par un résultat de 2 à 0 samedi soir, à l'Arena Gardens, en présence d'une assistance très considérable.

Le Bleu Blanc Rouge faisait sa première apparition en cette ville cette saison et il a créé une excellente impression et sa victoire était bien méritée car les visiteurs eurent l'avantage du commencement à la fin de cette partie qui fut dure mais non brutale. Douze punitions furent infligées pour des offenses mineures.

La première période fut excessivement rapide et les joueurs d'avant y furent beaucoup de furie. Les défenses firent de la bonne besogne et les gardiens de buts firent leur part. A la fin de l'engagement les joueurs se mirent à se servir de leur pesanteur et il y eut quelques punitions.

Dès le signal de la deuxième période, Joliat eut la rondelle, fit une course et lança avec précision. Roach arrêta son coup mais Joliat fut trop rapide pour lui et compla sur son propre retour, Joliat ainsi que Moran se mirent à faire la vie dure aux locaux et ils donnèrent du jeu enlevant. L'avant du Saint-Patrick pouvait difficilement pénétrer la défense du Canadien et on prit des chances sur des coups de loin. A la fin de la période les Irlandais devinrent menaçants et Hainsworth fut appelé à faire des arrêts difficiles.

Dans la troisième période le jeu fut aussi rapide. Les Canadiens jouèrent avec prudence pour conserver leur avantage. Vers la fin de la partie Gardiner et Gagné attaquèrent ensemble et le dernier assura la victoire à son club en déjouant Roach pour une deuxième fois.

Avant la partie Cecil Hart a annoncé que Amby Moran, joueur de défense, avait été vendu au club Boston.

Le Canadien est maintenant en route pour Chicago où il jouera, mercredi soir et ensuite le lendemain il s'attaquera au Detroit. Il sera de retour à Montréal la veille du jour de Noël.

Alignement des équipes:

Canadien: St-Patrick: Hainsworth but Roach Gardiner déf. Brydge Ledue déf. McGaffrey Moranz centre Day Joliat aile Balley Gagné aile Carson Substituts: Canadien: Lépine, Boucher, Mantha, Larochelle, Hart. Saint-Patrick: Bellefeuille, Corbeau, Cox, Bourgault, Denney.

Arbitres: Billy Bell et Hewitson. Sommaire de la partie:

Pas de point.

Deuxième période:

1—Canadien, Joliat, 16

Troisième période:

2—Canadien, Gagné, 18.30

Résultat final: Canadien 2; Saint-Patrick 0.

Les séries de la ligue Mont-Koyal

TROIS JOUTES INTERESSANTES ONT ETE DISPUTÉES HIER-APRES-MIDI A L'ARENA MONT-ROYAL — TACOMA CAUSE UNE SURPRISE — ST. ANTHONY ET C. P. VERDUN VAINQUEURS

SAUVE DEBUTE COMME ARBITRE

Le Tacoma a causé une grande surprise hier après-midi dans les séries de la ligue de hockey Mont-Koyal lorsqu'il a fait partie nulle avec le Beauvillage qui est actuellement en tête de la ligue dans la course au championnat. Cette joute s'est terminée par un résultat de 1 à 1.

St. Anthony a gagné sur Champeyre par 1 à 0 au cours d'une joute très contestée. Une partie rude fut celle des Eureka contre le C. P. Verdun, ce dernier obtenant la victoire par 4 à 1. Il y eut seize punitions au cours de cette joute, les Eureka en prenant dix pour leur part.

Jean Sauvé a fait ses débuts hier comme arbitre et il a donné pleine et entière satisfaction.

Voici le résultat détaillé des parties:

Champeyre	but	St. Anthony	but
Cyr	def.	Hefferman	def.
Leduc	def.	Noble	def.
Perry	centre	Barry	centre
Bowies	avant	Lapointe	avant
Carboneau	avant	O'Connell	avant
Moore	subs.	O'Hearn	subs.
Grant	subs.	Shirriff	subs.
Dunn	subs.	Roche	subs.
		Deveny	subs.

AU NATIONAL

LES RAQUETTEURS DU NATIONAL A LA MESSE DE MINUIT A ST-JEAN D'IBERVILLE

M. J.-L. Racine, le président de la section des raquetteurs, annonce à tous que les arrangements ont été faits pour se rendre à la messe de minuit à Saint-Jean d'Iberville. Les raquetteurs seront les hôtes du club Champlain et il ne fait pas de doute qu'ils garderont un bon et joyeux souvenir de leur visite à Saint-Jean.

Un train spécial partira de la gare Windsor à 10 heures 15 p.m. Les membres qui désirent prendre part à cette fête, sont priés de donner leur nom mais que le nombre des personnes qui les accompagneront; ceci afin de les faire bénéficier des billets de faveur pour le passage.

Le rassemblement se fera à la gare d'Iberville et le départ aura lieu à 9 h. 45 précises. Tous les membres du National sont cordialement invités à se joindre aux raquetteurs.

LE GOLF AU NATIONAL

Les amateurs qui désirent prendre part aux leçons ou pratiques de golf seront les bienvenus au National.

L'Association a décidé de faire une faveur spéciale aux amateurs de golf.

Il n'est pas nécessaire de faire partie du National comme membre à vie ou actif, mais une section à part a été formée pour ceux qui ne font pas partie de l'Association.

Une salle spéciale aménagée à cet effet est à la disposition des amateurs, et M. Georges Houle, professeur du club municipal est maintenant prêt à recevoir tous les jours, jusqu'à 10 h. p.m. Le dimanche excepté.

LE RADIO

Programmes de lundi

Postes canadiens

1 h. 35, Poste GRAC, Musique Duquette, du Windsor, 4 h. Bourse, temps.

Poste CFJP, de 7 à 8 h. p.m., orchestre Rattie du Mont-Royal. A 8 h. 15; causeuse sur le dîner de Noël, 8 h. 30; orchestre Lowell Family, 9 h. Heure musicale, 10 h. 30; Orchestre Smith, au Mont-Royal.

Mardi soir, à 8.30, au poste WCAE, Helena Baschet, dans un choix de mélodies juives anciennes.

Mercredi soir, à 9.00, au poste WJZ, œuvres des maîtres français, par l'Orchestre Maxwell.

Programmes de mardi

Postes canadiens

CRAC, 111m. Montréal. — 4 h. Bourse; 7 h. Causerie; 7 h. 15; Orchestre du Windsor; 8 h. 15; Concert de la Brasserie Frontenac; 9 h. 30; Bridge; 10 h. 15; Orchestre du Mont-Royal; 12 h. 35; Orchestre du Mont-Royal; bourse, etc.

Postes américains

6 H. 45 P. M. — Orchestre.

WCAU, 278m. Philadelphie. — Orchestre.

WBAP, 475m. Fort Worth. — Orchestre.

WEAF, 492m. New-York. — Université de Columbia.

WJH, 517m. Pontiac. — Orchestre Gold-Kette.

WJZ, 455m. New-York. — Concert d'orchestre.

WLAN, 422m. Cincinnati. — Orchestre Visconti.

WRB, 469m. Washington. — Orchestre.

WTAM, 289.1m. Cleveland. — Orchestre de théâtre.

7 H. 10 P. M. — Orgue.

WHAD, 275m. Milwaukee. — Orchestre.

7 H. 30 P. M. — Orgue.

WBAL, 246m. Baltimore. — Orgue.

WBZ, 333m. Springfield. — Ensemble.

WGN, 303m. Chicago. — Concert.

WMA, 241m. New-York. — Orchestre longues.

WNY, 325m. New-York. — Violon.

8 H. P. M. — Concert.

KENF, 451m. Sherbrooke. — Concert.

KRA, 369m. Pittsburg. — Concert.

WAI, 293m. Columbus. — Programme musical.

WBZ, 333m. Springfield. — Orchestre.

9 H. P. M. — Concert.

KRA, 369m. E. Pittsburg. — Opérette.

KPRC, 296.9m. Houston. — "Whoopi", telenovela.

WCO, 416.4m. Mpls. St-Paul. — Programme de l'Université.

WEAF, 492m. New-York. — A. et P. Gyp-sists, et postes WJAB, WLIT, WJSH, WTAM, WDAF, WEEB, WCAE, WWJ et WSAL.

WMAK, 363m. Buffalo. — Recital.

WNY, 325m. New-York. — Musique irlandaise.

WJZ, 455m. New-York. — Quintet.

WPG, 499.7m. New-York. — Quintet.

10 H. P. M. — Concert.

WBAL, 246m. Baltimore. — Concert intéressant.

WCAU, 278m. Philadelphie. — Orchestre, chant.

WEAF, 492m. New-York. — Opera, et postes WCAE, WJAB, WJAM, WSAL, KSL, WLIT, WRC et WJSH.

10 H. 30 P. M. — Concert.

WBZ, 333m. Springfield. — Musique et chant.

WJAZ, 379.5m. Troy. — Orchestre.

WJZ, 455m. New-York. — Orchestre Waldorf.

11 H. P. M. — Concert.

WAAW, 263m. Newark. — Musique.

WEAF, 492m. New-York. — Orchestre Palais d'Or.

WHL, 273m. St-Louis. — Radio, vaudeville, 2 heures.

WJWL, 422.3m. Cincinnati. — Concert de studio.

WRVA, 256m. Richmond. — Winter garden orchestre.

NUMEROS INTERESSANTS

Lundi soir, à 10.00, au poste WEAF et chaîne, Contes d'Hoffman.

Lundi soir, à 8.00, au poste WCAE, récital de flûte par Joseph D. Giovanni.

Lundi soir, à 9.30, au poste WJZ, Godfrey Ludlow.

Mardi soir, à 9.00, au poste WEAF, Ibsen fanfare.

Mardi soir, à 8.16, au poste WBZ, hockey entre Boston Bruins et St-Patrick.

MONTREAL ET OTTAWA FONT PARTIE NULLE

LES DEUX CLUBS ONT BATAILLÉ PENDANT 80 MINUTES SANS POUVOIR COMPTER DE POINT — LA MISE EN ECHEC FUT TRES DURE — SIEBERT RECLAME UN POINT

CONNELL ET BENEDICT SE DISTINGUENT

Les clubs Montréal et Ottawa se sont livrés un rude duel samedi soir au Forum en présence de près de dix mille personnes et quelques-uns aient joué deux périodes supplémentaires, ils n'ont pu décrocher la palme car la joute s'est terminée sans qu'aucun point n'ait été compté. Le résultat de 0 à 0 indique clairement que la joute fut contestée et l'on se rendra sûrement compte que les joueurs des deux camps ont bataillé ferme pour tenir l'adversaire en échec. Le jeu fut dur, rude même et les boucauliers furent fréquentes. Les équipiers cherchaient à tenir l'ennemi en échec et on a eu recours au jeu de défense pour arriver à ce résultat.

La joute fut monotone au début car on cherchait trop à jouer sur la défensive et à lancer de loin. Rarement les joueurs purent parvenir à dépasser la ligne bleue car à chaque fois qu'un joueur cherchait à pénétrer dans la défense, l'ennemi lui était reçu par un coup de hanche et il avait s'écarter de la glace. On a cherché à jouer l'homme au lieu de jouer pour la rondelle.

Dans la deuxième période une discussion s'éleva au sujet d'un point que Babe Siebert prétendit avoir compté mais qui ne fut pas accordé par le juge des buts Riley Hern. Le joueur d'avant du club Montréal prétendit qu'il avait envoyé la rondelle dans les buts du Connell mais Riley Hern prétendit que le caoutchouc n'avait pas pénétré dans les filets du club Ottawa et l'arbitre en chef Cooper Smeaton a cru bon de maintenir la décision du juge des buts qui était mieux placé que tout autre pour se rendre compte si oui ou non un point avait été enregistré. Cet incident donna lieu à de vives protestations de la part d'un grand nombre de partisans du Montréal.

Lorsque les joueurs du club Ottawa donneront des signes de fatigue après avoir été boucaulés durant par leurs adversaires les événements du Montréal se lancèrent résolument à l'attaque et Connell dut se dépenser sans compter pour arrêter les coups dirigés vers les buts des Sénéteurs et ce joueur est grandement responsable de la joute car sans sa magnifique tenue dans les buts les Maroons auraient remporté la victoire.

Lorsque les locaux laisseront la glace après la deuxième période sans avoir pu compter de point il devint évident que la joute serait nulle car les joueurs des deux équipes étaient rendus au bout de leurs forces et leur ardeur ralentit sensiblement.

Siebert et Nelson Stewart furent les joueurs les plus agressifs et les plus dangereux sur l'attaque du Montréal mais ils étaient surveillés de près par la défense des Sénéteurs qui bloquaient tous leurs lancers et lorsque les avant du club local parvenaient à déjouer Connell et Clancey ils se concentraient une vive opposition de la part de Connell. La défense du Montréal était également très solide et Munro, Noble et Dutton ont fait un beau

LES RESULTATS DE LA N.H.L.

SAMEDI

Ottawa 0; Montréal 0.
Canadien 2; St-Patrick 0.
Chicago 4; New-York 2.
Boston 3; Pittsburg 0.

DIMANCHE

Rangers 1, Detroit 1.

POSITION DES CLUBS

Section canadienne:

Ottawa	G. P. N. Pts.
Canadien	9 1 2 20
Montréal	5 6 1 11
New-York	4 6 2 10
St-Patrick	2 7 1 9

Section américaine:

Chicago	G. P. N. Pts.
Rangers	6 5 1 13
Boston	6 3 1 13
Detroit	5 5 1 11
Pittsburg	3 5 1 7

LES PIRATES SONT DEFAITS

Boston, 20. — Les locaux ont servi un blanchissage en règle au Pittsburg, samedi soir, en les battant par le résultat de 3 à 0. Les Bruins, après leur dure partie de jeudi contre le Canadien à Montréal, prirent la glace bien décidés à vaincre les Pirates et, dès la première période, ils jetèrent la rondelle deux fois dans les buts de Worters. Ils enregistrèrent un autre point, qui fut le premier de la partie dans la période suivante, et se contentèrent de rester sur la défensive pour la troisième période. Le Pittsburg joua de malchance, car il serait injuste de dire qu'il a été écrasé par le jeu.

Alignement des équipes:

Pittsburg: Boston: Worters but Stewart Langlois déf. Cleighorn Smith déf. Hitchman Arrour centre Oliver Darragh aile Herberts Milks aile Galbraith Drury subs. Cooper White subs. Shore Cotton subs. Keats McCurry subs. Briden McKinnon subs. Coulu Stuart

Arbitre: Lou Marsh.

SOMMAIRE

Première période: 2.00

Deuxième période: 8.00

Troisième période: 12.25

Pas de point.

Au collège Sainte-Marie

Dimanche après-midi, l'Ohio, d'Outremont rencontra le club du collège Sainte-Marie. Tandis que le Sainte-Marie a déjà plusieurs victoires, l'Ohio en était à sa première partie. Aussi, profitant de ce manque de pratique, le Sainte-Marie compta-t-il trois points dans la première période, pour augmenter encore jusqu'à 6 contre 1.

Le Sainte-Marie, dont les vacances ne commencent que le 30, a encore quelques dates libres.

Les Sainte-Marie II et III peuvent aussi recevoir des adversaires.

Pour renseignements, s'adresser au président du comité de goudet: Lancaster 5962.

Alignement:

SAINT-MARIE: OHIO: Bhrer but Poppard Bouché défense Martel Pelletier défense Duhamel Lamontagne centre Bertrand Migneault ailes Bouliane Ethier ailes Vidal Legault subs. Vezina Blondeau.

Arbitre: Sauvé.

Résultat: Sainte-Marie 6; Ohio 1.

PARTIE NULLE A NEW-YORK

Madison Square Garden New-York, 20 — Une partie rapide et plutôt rude a été jouée hier soir entre les Rangers de New-York et les Cougars de Detroit et le résultat fut de 1 à 1. Le premier point de la partie fut enregistré dans la deuxième période par Murdock et le deuxième par Sheppard de Detroit dans la troisième période. Malgré une période supplémentaire et les efforts désespérés de chaque équipe, de résultat de 1 à 1.

Alignement des équipes:

Detroit: Rangers: Holmes but Winkler Halderson défense Johnson Loughlin défense Abel Fredericksen centre Boucher Arbour aile Bun Cook Gordon aile Bill Cook

Substituts: Detroit: Oatman, Sheppard, Fayston, Kitcher; Rangers: Murdock, Thompson, Rocco, Boyd, Mackey.

Arbitre: Lou Marsh, Toronto.

SOMMAIRE

Première période: Pas de point.

Deuxième période: 4.23

Troisième période: 18.21

Période supplémentaire: Pas de point.

(Voir aussi en page 6)

LIGUE DE LA CITE

Hier soir un superbe programme était donné dans la ligue de la cité, à l'Arena Mont-Royal. Dans la première partie, le chirurgien dentaire de l'Université de Montréal et le Ville Emard Shoe Store ont fait partie nulle de 1 à 1. Dans la deuxième joute le C. P. Holy Gross a battu le C. P. H. dans les cinq dernières minutes de jeu en comptant le seul point de la deuxième joute, et dans la finale le Viger a continué sa marche victorieuse en battant les Douanes par 4 à 1.

Les parties ont été arbitrées par Georges Dufresne, à la satisfaction de tous.

LE M.A.A.A. EST CHAMPION

L'équipe senior du M. A. A. A. a remporté le championnat du polo aquatique en triomphant samedi soir du Bell-Northern par un résultat de 2 à 1 dans la joute finale.

Alignement des équipes:

M. A. A. A. (2): Bell-N. (1): Carlin but W. Quirk McConnell déf. Andrews Verity déf. Kelly Henning centre Charlton Fisk avant T. Quirk Earl avant Allan R. Rodger subs. Keefler Adams subs. Power

LES RESULTATS DE LA N.H.L.

SAMEDI

Ottawa 0; Montréal 0.
Canadien 2; St-Patrick 0.
Chicago 4; New-York 2.
Boston 3; Pittsburg 0.

DIMANCHE

Rangers 1, Detroit 1.

POSITION DES CLUBS

Section canadienne:

Ottawa	G. P. N. Pts.
Canadien	9 1 2 20
Montréal	5 6 1 11
New-York	4 6 2 10
St-Patrick	2 7 1 9

Section américaine:

Chicago	G. P. N. Pts.
Rangers	6 5 1 13
Boston	6 3 1 13
Detroit	5 5 1 11
Pittsburg	3 5 1 7

LES PIRATES SONT DEFAITS

Boston, 20. — Les locaux ont servi un blanchissage en règle au Pittsburg, samedi soir, en les battant par le résultat de 3 à 0. Les Bruins, après leur dure partie de jeudi contre le Canadien à Montréal, prirent la glace bien décidés à vaincre les Pirates et, dès la première période, ils jetèrent la rondelle deux fois dans les buts de Worters. Ils enregistrèrent un autre point, qui fut le premier de la partie dans la période suivante, et se contentèrent de rester sur la défensive pour la troisième période. Le Pittsburg joua de malchance, car il serait injuste de dire qu'il a été écrasé par le jeu.

Alignement des équipes:

Pittsburg: Boston: Worters but Stewart Langlois déf. Cleighorn Smith déf. Hitchman Arrour centre Oliver Darragh aile Herberts Milks aile Galbraith Drury subs. Cooper White subs. Shore Cotton subs. Keats McCurry subs. Briden McKinnon subs. Coulu Stuart

Arbitre: Lou Marsh.

SOMMAIRE

Première période: 2.00

Deuxième période: 8.00

Troisième période: 12.25

Pas de point.

Au collège Sainte-Marie

Dimanche après-midi, l'Ohio, d'Outremont rencontra le club du collège Sainte-Marie. Tandis que le Sainte-Marie a déjà plusieurs victoires, l'Ohio en était à sa première partie. Aussi, profitant de ce manque de pratique, le Sainte-Marie compta-t-il trois points dans la première période, pour augmenter encore jusqu'à 6 contre 1.

Le Sainte-Marie, dont les vacances ne commencent que le 30, a encore quelques dates libres.

Les Sainte-Marie II et III peuvent aussi recevoir des adversaires.

Pour renseignements, s'adresser au président du comité de goudet: Lancaster 5962.

Alignement:

SAINT-MARIE: OHIO: Bhrer but Poppard Bouché défense Martel Pelletier défense Duhamel Lamontagne centre Bertrand Migneault ailes Bouliane Ethier ailes Vidal Legault subs. Vezina Blondeau.

Arbitre: Sauvé.

Résultat: Sainte-Marie 6; Ohio 1.

PARTIE NULLE A NEW-YORK

Madison Square Garden New-York, 20 — Une partie rapide et plutôt rude a été jouée hier soir entre les Rangers de New-York et les Cougars de Detroit et le résultat fut de 1 à 1. Le premier point de la partie fut enregistré dans la deuxième période par Murdock et le deuxième par Sheppard de Detroit dans la troisième période. Malgré une période supplémentaire et les efforts désespérés de chaque équipe, de résultat de 1 à 1.

Alignement des équipes:

Detroit: Rangers: Holmes but Winkler Halderson défense Johnson Loughlin défense Abel Fredericksen centre Boucher Arbour aile Bun Cook Gordon aile Bill Cook

Substituts: Detroit: Oatman, Sheppard, Fayston, Kitcher; Rangers: Murdock, Thompson, Rocco, Boyd, Mackey.

Arbitre: Lou Marsh, Toronto.

SOMMAIRE

Première période: Pas de point.

Deuxième période: 4.23

Troisième période: 18.21

Période supplémentaire: Pas de point.

(Voir aussi en page 6)

LES CIGARES

Sont les Meilleurs Cadeaux de fin d'année

Donnez une Boîte de Revelations!

Le Cadeau Idéal En vente chez tous les bons marchands

LES CIGARES

Sont les Meilleurs Cadeaux de fin d'année

Donnez une Boîte de Revelations!

Le Cadeau Idéal En vente chez tous les bons marchands

LES CIGARES

Sont les Meilleurs Cadeaux de fin d'année

Donnez une Boîte de Revelations!

Le Cadeau Idéal En vente chez tous les bons marchands

FORUM
UPTOWN 9112

CE SOIR A 8 HEURES 30
VICTORIA vs MCGILL

Enfants... 25 cents
Sièges de courtoisie... 50 cents
Sièges d'amphithéâtre... 75 et 1.00
Sièges de loges et de promenade \$1.50
— Taxe comprise —

CHOIX PARFAIT
DINER PARFAIT

Apéritif

DUBONNET

BOURGOGNES

CHAUVENET

CHAMPAGNE

POMMERY

COGNAC

Jules Robin

LIQUEURS

CUSENIER

LE RADIO ROGERS SANS BATTERIE

donne un rendement MAXIMUM à un coût MINIMUM

N'achetez pas de RADIO avant d'avoir entendu le ROGERS

Le Victrola Orthophonic

vous fera entendre — tous les jours — à l'heure de votre choix — tous les grands artistes comme s'ils étaient présents en personne à votre foyer.

J. Donat Langelier

368 rue Ste-Catherine Est, Montréal

LES COMMANDEMENTS DU FUMEUR

NO SALIVATING NO STOPPING

SICANA

INJUTABLES IMBOUCHABLES

Une seule pipe tu schéteras Mais la SICANA seulement.

D'elle seule te serviras Et prendras empressement.

Tu SICANA garderas Pour fumer proprement.

Tahas Pageant fumeras Pour avoir contentement.

De nettoyeur n'usera Pour SICANA inutilement.

Sa cigarette apprécieras Avec ses perfectionnements.

Ses six anneaux tu aimeras En fumant sagement.

Imitation l'on t'offrira Tu refuseras sagement.

Tol, concurrent, respecteras La SICANA scrupuleusement.

Car qu'onque t'imitera Peira dur châtiment.

Vous pouvez avoir cette pipe en 60 différents modèles. 3 PRX

Sicana Grain, \$2.00; Sicana Elegant, \$3.50; Sicana ordinaire, \$1.50

C'EST UNE MERVEILLE — ESSAYEZ-LA EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS DETAILLANTS

Seuls dépositaires pour le Canada et les Etats-Unis

JOS. COTÉ (LIMITÉE)

Représentant pour le Québec

QUEBEC

H. RICHARD, 4118 Parc Lafontaine, Tél. Belair 9817.

MM. Raymond, Graham et Mc Guire nommés sénateurs

Le gouvernement King vient de choisir des successeurs aux sénateurs Thibaudeau, Blain et Mc Heigh — M. W.-D. Ross, nouveau lieutenant-gouverneur d'Ontario

Ottawa, 20 (S.P.C.) — Le cabinet King a fait samedi les nominations suivantes: M. George P. Graham, président de la Commission du Tarif, a été nommé au Sénat en remplacement de feu le sénateur Richard Blain, autrefois de Brampton, Ont., mort il y a quelques semaines. La nomination de M. George P. Graham créera une vacance à la présidence de la Commission du Tarif. W.-H. McGuire, avocat de Toronto, a été nommé pour la seconde vacance sénatoriale à la Chambre Rouge, succédant à feu le sénateur George McHugh, autrefois de Lindsay, Ont. M. W.-D. Ross, de Toronto, a été nommé lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario. Le terme d'office du lieutenant-gouverneur Cookshutt a pris fin depuis quelque temps, mais le gouvernement lui a demandé de rester en fonction en attendant la nomination de son successeur. M. Donat Raymond, de Montréal, a été nommé au Sénat pour remplacer une des vacances sénatoriales du Québec. Il succédera à feu le

La géologie du Québec

UNE CONFERENCE DE M. ADHEMAR MAILHOT DEVANT LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

M. Adhémar Mailhot, professeur de géologie à l'Université de Montréal, a prononcé une conférence samedi à la séance régulière de la Société Canadienne d'histoire naturelle. C'était l'ouverture d'une série de conférences sur l'état actuel de nos connaissances sur l'histoire naturelle du Québec, que des spécialistes seront appelés à faire. M. Mailhot expose les formations géologiques du Québec. Notre province comprend trois grandes régions géologiquement distinctes. La première est constituée par les terrains du plateau laurentien. Ce plateau occupe une superficie de plus de 2,000,000 de milles carrés autour de la baie d' Hudson. Les terrains que l'on y trouve sont les plus anciens du monde. Ils ont une importance économique dans la mesure où ils contiennent de riches gisements de nickel, d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb et de zinc. On les connaît encore très peu, à peine la dixième partie de leur étendue. Ils constituent l'étendue de terrains non encore prospectés, la plus grande du monde, et sur laquelle la chance de trouver de précieux gisements est immense. La province de Québec qui a hérité d'une partie très importante de ce vaste plateau rocheux bénéficiera donc dans une large mesure de ces richesses cachées dans son sous-sol. Les mines du canton Rouyn, qui attirent actuellement l'attention générale, se trouvent dans ces terrains. La deuxième région comprend les terrains de la vallée du Saint-Laurent. Ceux-ci sont constitués de sédiments calcaires, siliceux et argileux, formés aux époques cambrienne et ordovicienne. La région de Montréal repose sur ces terrains. Ainsi le calcaire Trenton qui forme le sous-sol de Montréal est une jeune portion de l'île de Montréal s'est déposée dans un bras de mer de l'époque ordovicienne. En-dessous du Trenton, on rencontre successivement les formations du Chazy, du Beekmantown et du Potsdam. Ce dernier repose directement sur les terrains précambriens du plateau laurentien. Les formations de cette seconde région sont disposées en bancs horizontaux et réguliers indiquant par là qu'ils n'ont subi aucune modification depuis le moment de leur formation. Une troisième région comprend les terrains plissés des Cantons de l'Est de la province. Ces terrains sont contemporains des sédiments horizontaux de la région de Montréal, mais ils ont été profondément modifiés dans leur allure par le soulèvement de la chaîne des Appalaches dont ils font partie. Cette chaîne de terrains plissés traverse la province du sud au nord, depuis la frontière américaine jusqu'au golfe Saint-Laurent. Les deux dernières régions sont séparées entre elles par une faille qui part de Lac Champlain, se dirige vers le nord et vient rencontrer le fleuve Saint-Laurent un peu en amont de Québec. Les terrains à l'ouest de cette faille sont horizontaux, tandis que ceux de l'est sont plissés, relevés et disloqués. Dans les terrains plissés des Cantons de l'Est, on exploite de très riches gisements d'amiant. Dans les mêmes terrains en Gaspésie on a découvert d'importants gisements de plomb et de zinc. La conférence fait ensuite l'histoire de la fondation de la commission géologique du Canada, des services des mines provinciales, et des principales sociétés minières, scientifiques au Canada. Il passe en revue les principaux ouvrages publiés sur notre géologie canadienne et en particulier sur la géologie du Québec. Il rend hommage aux premiers géologues canadiens, sir William Logan, sir William Dawson, les Sterry Hunt, Bell, Selwyn, etc., qui ont formulé nos problèmes géologiques en langage clair et précis et leur ont donné des solutions qui sont encore adoptées de nos jours. Le conférencier appuie surtout sur le gigantesque travail que fit Logan, fondateur de la commission géologique, de 1843 à 1875. Il signale les rapports très intéressants publiés par le service des mines de Québec, sur la région de Chibougamou en 1911, les minerais de fer titanifères, par M. E. Duhérou, en 1915, les gisements de cuivre des Cantons de l'Est, par le Dr Bancroft en 1916, les explorations au lac Témiscamingue par le Dr Harvie, en Gaspésie et dans l'Abitibi, par lui-même. Une source d'information très précieuse sur notre géologie canadienne se trouve aussi dans la série des Livres-guides du Congrès géologique international qui eut lieu au Canada en 1913. On y trouve un résumé très substantiel de nos connaissances géologiques sur le Québec, et en particulier sur les collines montérégiennes, l'ordovicien de Montréal et d'Ottawa, le groupe de Québec, la Gaspésie, les cantons de l'Est et les mines d'amiant. Les transactions du "Canadian Institute of Mining and Metallurgy", qui fut fondé en 1898, contiennent des renseignements de grande valeur sur le développement de l'industrie minière au Canada durant le dernier quart de siècle, et les progrès de la géologie durant la même période. Dans une dernière partie, le conférencier passe en revue l'état actuel de l'industrie minière dans la province de Québec. L'amiant est la plus active à l'heure actuelle. Les gisements d'amiant des Cantons de l'Est sont les plus importants du monde. Ils fournissent environ les 4-5 de la production minière. La production s'élève à environ \$9,000,000 par année. Le cuivre a été très activement exploité dans la province jusqu'à ces dernières années. Jusqu'en 1890 la province de Québec fournissait tout le cuivre existant dans le Dominion. Le conférencier donne une description des gisements de cuivre des Cantons de l'Est, de Weedon, d'Ascot, de Harvey Hill et de Huntingdon. Le fer chromé a été exploité d'une façon plus ou moins continue depuis trente ans.

Une école nouvelle

M. L'ABBE J.-N. DUPUIS A BENI L'ECOLE MEILLEUR DANS LA PAROISSE SAINT-EUSEBE. — LES DISCOURS

L'école Meilleur, rue Fullam, dans la paroisse Saint-Eusèbe, de Verceil a été bénite hier après-midi par M. l'abbé J.-N. Dupuis, curé de la paroisse, devant un grand nombre de paroissiens et d'invités. Avant la bénédiction de l'école, il y a eu une réception présidée par le Dr C.-A. Daigle, président de la commission scolaire du district centre. La nouvelle école est construite entièrement à l'épreuve du feu, elle possède 31 classes régulières et deux classes enfantines, un cabinet de physique et une classe de travaux manuels soit 35 classes qui reçoivent 1,060 élèves. A la réception, le Dr Daigle a donné lecture d'une lettre de Mgr Deschamps qui dit regretter de ne pouvoir assister à la cérémonie de bénédiction à cause d'empêchements majeurs. Il rappelle ensuite comment, après l'incendie de l'école Meilleur, le 12 mars 1924, il fallut loger 960 enfants dans des locaux de fortune puis on obtint, avec ceux des assurances, des fonds pour la reconstruction de l'école dont on confia les plans aux architectes Viau et Venne. L'école actuelle compte 35 classes et coûte environ \$277,500, ce qui fait en moyenne \$8,000 par classe ou 28 sous et une fraction du pied cube. M. l'abbé J.-N. Dupuis parle ensuite des bienfaits de l'éducation après avoir remercié la commission de la splendide école dont elle vient de gratifier Saint-Eusèbe de Verceil. Le juge Lafontaine, président de la commission scolaire, dit ensuite que "l'on peut voir par cette école la politique que nous suivons, nous de la commission scolaire. Nous voulons toujours aller de l'avant suivant notre devise: "Excelsior". Vous êtes fiers de cette école et vous avez raison car elle répond à tous vos besoins. Je vous demande si elle contient une pierre de trop, une brique de trop, un ornement de trop dans sa construction? Non. Elle a été construite le plus économiquement possible, spacieuse, hygiénique. Elle a toutes les qualités voulues, sans aucun luxe." M. l'abbé J.-A. Foucher, président de la commission du district nord, félicite M. le curé Dupuis et les commissaires du magnifique monument scolaire qui vient d'être béni puis M. l'abbé C.-A. Lamarche, curé de Saint-Stanislas de Kotska, montre la valeur de notre enseignement. "On ne bourne pas les crânes des enfants dans nos écoles, dit-il, mais on leur donne une bonne éducation de l'esprit et du cœur. Nos écoles catholiques sont complètes en leur programme et elles forment des hommes complets." Le Dr Hermas Deslauriers, député de Sainte-Marie, M. Camilien Houde, député de Sainte-Marie à la Législature provinciale, et l'échevin J.-W. Riel ont dit aussi quelques mots. Parmi les personnes présentes on remarquait: De la commission du district centre: MM. le Dr C.-A. Daigle, président, Dr Paul Denis, Ludger Gravel, Dr J.-C. Poissant et M. A.-C. Miller, directeur-secrétaire; de la paroisse: M. le juge Eugène Lafontaine, président, M. Armand Godin, secrétaire et trésorier général; de la commission du district Est: MM. le curé C.-A. Lamarche, président, Edgar Richard, et J.-M. Manning, directeur-secrétaire; de la commission du district Nord: M. le curé J.-A. Foucher, président et M. J.-P. Labarre, directeur-secrétaire; de la commission du district Ouest: M. J.-D. Pilon, directeur-secrétaire. M. le curé J.-N. Dupuis, Camilien Houde, député, l'échevin J.-W. Riel, les architectes Ludger Venne et Irénée Vautrin, M. le curé Gascon, de St-Anselme, le R. F. Agathus, assistant-provincial des FF. du Sacré-Cœur, le R. F. Albertus, directeur de l'école, et une foule d'autres invités ainsi qu'un très grand nombre de paroissiens de St-Eusèbe.

A L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

S. G. MGR LANGLOIS CHANTE, HIER, UNE MESSE PONTIFICALE A L'OCCASION DU NEUVIEME ANNIVERSAIRE DE LA BÉNÉDICTION DE LA CRYPTTE. — SERMON DU R. P. CLEMENT. — L'APRES-MIDI

De belles fêtes ont marqué, hier, le neuvième anniversaire de la bénédiction de la crypte-église de l'Oratoire Saint-Joseph. A neuf heures, une grand-messe a été chantée par S. G. Mgr Joseph Langlois, le nouvel évêque de Valleyfield. Mgr Langlois était assisté du R. P. Edouard Laurin, c.s.c., des RR. PP. Eugène Daoust, c.s.c., supérieur du Collège de St-Laurent et Léopold Pauzé, c.s.c., aumônier des Soeurs Sainte-Croix, de Saint-Laurent, comme diacre et sous-diacre d'honneur et des RR. PP. Jean-Baptiste Plouffe, c.s.c., et Romeo Boileau, c.s.c., comme diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé Valérie Tremblay, secrétaire de S. G. Mgr Langlois, agissait comme maître de cérémonies et le R. F. Gérard dirigeait les enfants de chœur. Les scolastiques, sous la direction de R. F. Valier, ont chanté le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de Widor, le Gloria, de Boyer, et le Credo grégorien. Le R. F. Placido touchait l'orgue. Le R. P. G. Clément, c.s.c., a prononcé le sermon de circonstance. "Saint Joseph, dit-il, veut recevoir les hommages des fidèles sur le Mont-Royal. Le geste de ces foules qui, depuis seize ans, gravissent cette colline est à lui seul le témoignage le plus éclatant de la protection locale spéciale de saint Joseph sur ce sanctuaire." L'orateur sacré montre ensuite que la religion est un besoin inné chez l'homme. Même ceux qui se disent athées sont la proie de toutes sortes de superstitions. Nous qui croyons, avons le devoir de manifester extérieurement notre foi. L'âme canadienne a de plus une dette de reconnaissance envers saint Joseph qui a une prédilection toute spéciale pour notre petite nation. Il faut aller à Joseph petite nation, demander d'éclairer nos intelligences et nos coeurs dans le service de Dieu. Il faut aller à Joseph parce qu'il est, dans l'ordre surnaturel, un père et un protecteur. Dans l'après-midi, le R. P. Arthur Théoret, c.s.c., a chanté le Salut du Saint-Sacrement. Mgr Langlois, assisté des RR. PP. Edouard Laurin, c.s.c., et Jean-Baptiste Plouffe, c.s.c., a donné la bénédiction. R. P. Albert Blais, c.s.c., professeur au Collège de Saint-Laurent, a prononcé le sermon de circonstance sur cette parole de l'Écclésiaste: "Dieu est ici." Ce petit coin de terre du Mont-Royal c'est l'endroit du père adoptif de Jésus, c'est un coin de terre canadienne sacrée adopté par saint Joseph pour étendre sa protection sur nous.

RESOLUTIONS IMPORTANTES

CE QUE RECOMMANDE L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES DU CANADA

Au congrès des manufacturiers de chaussures qui a eu lieu à Montréal la semaine dernière, on a adopté un certain nombre de résolutions très importantes et d'un intérêt général. Au sujet de l'impôt sur le revenu, par exemple, on demande au gouvernement d'abolir la double taxe, qui s'applique à la fois sur les profits des compagnies et sur les dividendes que les actionnaires reçoivent. On dit aussi que l'impôt sur les profits est injuste parce qu'il ne tient pas compte des mauvaises années et des pertes que l'industrie peut subir. Aussi recommande-t-on d'adopter la méthode anglaise qui répartit le taux d'impôt sur des périodes de trois années. Parce que l'impôt du timbre sur les effets de commerce est irritant et une nuisance au commerce sans que le gouvernement en retire des revenus équivalents; parce que l'impôt sur les traites se multiplie du fait que souvent les traites sont retournées impayées et qu'il faut verser un nouvel impôt à chaque nouvelle traite pour le même montant, on demande l'abolition de cet impôt impopulaire et, si c'est nécessaire, son remplacement par un autre impôt. Les importations de chaussures américaines ont considérablement augmenté depuis quelques mois; ces importations se faisant à des prix de beaucoup inférieurs au prix de revient du producteur canadien, et parce qu'il a été constaté que les droits sur ces chaussures ne furent pas, en plusieurs cas, sur la valeur réelle de ces produits, on demande au gouvernement de nommer un inspecteur en chef qualifié qui sera chargé de s'occuper exclusivement de l'importation des chaussures. On a de nouveau recommandé aux manufacturiers de ne pas accepter de compromis avec les débiteurs sans en avoir référé à une réunion des créanciers ou à l'association.

Le banquet des vieux employés de la Montreal Light

La compagnie Montreal Light, Heat and Power Consolidated a tenu, samedi, ses plus vieux employés en leur offrant un banquet au Queen's, M. C. S. Bagg, secrétaire-trésorier de la compagnie, a présidé, ayant à ses côtés le plus vieil employé de la compagnie, M. Henri-H. Fautoux, qui compte 61 années de service. On a signalé la présence de plusieurs vieux employés, notamment: M. H. W. Mitcham et Michael McDonald Sr, 43 années; Jos. Burns et W. T. Burgess, 41 années; Wm. J. Miller, 40 années; Chas. E. Gray, J. Amos, John Mullaly, T. Allen et L. J. James, 30 années. M. T. J. Hall, président du club de divertissement de la compagnie, a proposé la santé des vétérans, à laquelle M. H.-P. Panet, qui a 34 années de service à son actif, a répondu brièvement. M. A.-N. Sainte-Marie, chef de la publicité de la compagnie, a présenté la santé de la compagnie, que M. C. E. Ward, un vétérans, avait d'abord proposée. Il a dit toute son admiration pour une compagnie qui peut grouper un si grand nombre de vétérans de 25 ans et plus de service, sur un total de 1500 employés tout au plus. Il demande que soient restés attachés à la compagnie, par l'intermédiaire du Bulletin qui les renseigne sur les menus faits des divers départements de la compagnie. M. Sainte-Marie produit ensuite un tableau qui indique le nombre de vétérans de la compagnie avec le total de leurs années de service: la Fraternité des Vétérans de la M. L. H. and P. Consolidated compte 93 vétérans dont 76 font encore du service actif; leurs années de service totalisent 3117. Il y a eu cinq décès en 1926 à savoir: R. Coombes, John Quelch, pensionnaire; T. Kay, J. Poitras, Morris Davis.

La commission métropolitaine

Les commissaires métropolitains, réunis samedi matin à l'hôtel de ville, ont pratiquement résolu de ne point présenter de bill à la prochaine session de la Législature. M. Brodeur qui présidait, a déclaré que rien n'est au moment ne requerrait de nouveaux amendements à la charte de la commission. Au nombre des questions discutées, on signale l'avance de fonds à la municipalité de Saint-Michel durant l'année 1925; la commission a déboursé pour cette dernière la somme globale de \$149,685, alors qu'elle en a reçu \$9,629. Les commissaires ont décidé de demander un prix global pour les obligations de la commission qui n'ont pas encore été vendues; ils veulent s'entendre avec le ministre des affaires municipales pour que la commission soit relevée de l'obligation d'annoncer ses emprunts dans la Gazette Officielle de Québec. On a approuvé les projets de rajustement du fonds d'amortissement des municipalités de Lachine et de Saint-Laurent.

Un vol de \$1,000 chez Murphy

Trois bandits se sont introduits hier matin, dans le magasin à rayons Murphy, rue Sainte-Catherine. Ils se sont présentés vers 8 heures comme agents de police privés et ont demandé au gardien Georges Baron, pourquoi il n'avait pas sonné aux boîtes d'alarme. L'un des trois inconnus a sorti un revolver et a obligé Baron à se rendre au cinquième étage dans le bureau du gérant. A cet endroit, Baron a été chloroformé, ligotté et ballonné au moyen de ruban gommé. Les trois bandits ont forcé un coffre-fort et les portes de la voûte et ont volé pour \$1,000. Ils n'ont pas eu le temps de voler quoi que ce soit dans la voûte, grâce à l'arrivée d'un agent de la Dominion Electric Protection Co. L'agent a trouvé Baron évanoui et l'a fait transporter à l'hôpital Royal-Victoria. Le gardien a repris ses sens après plusieurs heures de repos. Le chef du bureau des détectives, M. Hector Mercier, a envoyé une escouade sur les lieux. Des empreintes digitales ont été découvertes.

Réunion de médecins

Trois-Rivières, 20 — Plusieurs professeurs éminents de l'Université de Montréal ont présidé d'excellents travaux à la réunion de la Société Médicale de Trois-Rivières. Le D. P.-A. Robichaud, vice-président du Collège des Médecins de province de Québec, et professeur agrégé d'enseignement clinique à l'Université de Montréal, a présenté un travail sur l'anaphylaxie. Le Dr L.-H. Rivard, chirurgien à l'hôpital Sainte-Justine et professeur à l'Université, a traité de l'appendicite chez l'enfant. Le Dr E. Desrochers, gouverneur du Collège des Médecins, médecin à l'Institut Bruchési et à la Sunnégade, a présenté un travail sur le laboratoire pratique. Le Dr A. Ferron, chirurgien en chef de l'hôpital Sainte-Justine et professeur agrégé de clinique de chirurgie à l'Université, a présenté un travail sur le "Bac de lièvre". Le Dr Stephen Langevin, médecin en chef de l'hôpital de la Miséricorde et professeur d'obstétrique à l'Université, a traité des vomissements incoercibles. Enfin, le Dr Pietro Del Vecchio, médecin des hôpitaux de Notre-Dame et de Saint-Paul et professeur de clinique des maladies contagieuses à l'Université, a traité des notions diététiques. Les Drs S. Lafortune et H. Dorval ont aussi présenté des travaux. La réunion s'est terminée le soir par un grand banquet au Château de Bois.

Le froid à New-York

New-York, 20 — La vague de froid qui a balayé l'Ouest se fait maintenant sentir à New-York. Le mercure est descendu hier à 7 en dessous de zéro et le vent a atteint une vitesse de 40 milles à l'heure. Les météorologistes prédisent que la température va s'accroître sous peu.

Mort d'un économiste

Toronto, 20 (S.P.C.) — M. H. C. McLeod, ancien gérant général de la Bank of Nova Scotia, est mort hier, à Camden, Caroline du Sud, où il habitait l'hiver. Il était âgé de 75 ans. Le défunt était un économiste distingué.

Six nouveaux bacheliers en droit

MM. Azellus Bazinet, Armand Brien, L.-J.-E. Gauthier, Rodolphe Godin, Fernand Lortie et Rodolphe Lafond ont obtenu le titre de bachelier en droit aux examens de décembre à l'Université de Montréal.

N'oubliez pas... que l'abonnement au "Devoir" est l'un des plus beaux, des meilleurs cadeaux que vous puissiez faire à vos amis.

\$6 au Canada, \$8 aux Etats-Unis, \$10 pour les autres pays.

Le JAMBON ROULE CONTANT

est populaire parce qu'il est LE MEILLEUR Exigez-le.

CIGARES ARTISTE toujours appréciés

Cheez Dupuis BIENTENUE AUX PELERINS DE LA SURVIVANCE FRANCAISE... CIGARES GRANDMOTHER... CIGARES RULER... LEADER en boîte ronde en métal... GASTEMO en boîte ronde en métal... En boîtes de 50 - 1.98... Donnez des Cigares comme Cadeaux des Fêtes... SPECIAL Pantoufles Indiennes... Pour vos Décorations de Noël... Le Cerisier de Jérusalem... Bottines à Patins "Starr" 3.99... EPICERIE, TELEPHONE EST 8000 Spéciaux pour Lundi... Carillons des Anges... Dupuis Frères - LE MAGASIN DU PEUPLE